

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

## Voyage éducatif



Heureux qui, comme Ulysse,  
a fait un beau voyage

*p.6*

Les élèves acteurs  
de leur séjour

*p.11*

Tourisme participatif

*p.15*

éditorial

■ Quel futur politique pour l'ErE ?

p.3

lu & vu

p.22

# DOSSIER

## Voyage éducatif



**matière à réflexion**

\* Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage

p.6

**expérience**

→ PROJETS SCOLAIRES >

p.8

- \* S'émerveiller à deux roues
- \* Quand journée sportive devient week-end nature
- \* L'eau, ici... et là-bas ?
- \* Les élèves acteurs de leur séjour

→ CLASSES DE DÉPAYSEMENT >

p.12

\* Si on partait en classe d'ErE ?

→ VOYAGER AUTREMENT >

p.14

- \* Voyager en mode wwoof
- \* Tourisme participatif
- \* L'environnement au cœur du grand camp

→ SÉJOURS SOLIDAIRES >

p.16

- \* Ceci n'est pas du tourisme
- \* Même en famille

**outils**

p.18

**adresses utiles**

p.20

**agenda**

p.24

Réseau d'Information et de Diffusion en éducation à l'environnement association sans but lucratif

Symbioses est édité par l'asbl Réseau IDée. Celle-ci a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, SYMBIOSES s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à SYMBIOSES en échange de la cotisation de membre adhérent (12 € - pour l'étranger 18 €), à verser au compte BE98 0012 1241 2393 du Réseau IDée - 266 rue Royale - 1210 Bruxelles

**Soutenez-nous !**

En faisant un don au Réseau IDée, vous soutenez le déploiement de l'ErE dans nos systèmes éducatifs. Il vous suffit de verser le montant souhaité, ou un ordre permanent, sur notre compte BE62 5230 4457 9861, en précisant en communication « don + vos coordonnées ». Déductible fiscalement à partir de 40 euros.

Diffusion et éditeur responsable :

Réseau IDée asbl  
Jean-Michel Lex  
266 rue Royale  
1210 Bruxelles  
T : 02 286 95 70  
F : 02 286 95 79  
info@reseau-idee.be  
www.reseau-idee.be

Rédaction :

- Christophe DUBOIS, rédacteur en chef
- Joëlle VAN DEN BERG, directrice de publication
- Céline TERET, journaliste

Ont également collaboré à ce numéro :

- Marie BOGAERTS ● César CARROCERA GIGANTO
- Hélène COLON ● Sandrine HALLET ● Dominique WILLEMSSENS ●

Mise en page et couverture :

- César CARROCERA GIGANTO

Impression :

- VAN RUYSS

Prochain SYMBIOSES : été 2014



# Cultiver en ville

SYMBIOSES est le bulletin trimestriel de liaison de l'asbl Réseau IDée

Le Réseau IDée bénéficie du soutien de la Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale, du Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi de la Région wallonne ainsi que du service d'Éducation permanente de la Fédération Wallonie - Bruxelles.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce aux soutiens des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.

# Quel futur politique pour l'ErE ?

**Nous** voici à l'heure des élections, le moment de faire le bilan et de se tourner vers l'avenir. En matière d'Education relative à l'Environnement, nous pouvons nous réjouir de quelques avancées au cours de cette dernière législature.

La première concerne directement l'école. A travers la réalisation des engagements des Assises de l'Education relative à l'Environnement (ErE) et au Développement Durable (DD) à l'école, des retombées concrètes commencent à se faire sentir sur le terrain <sup>1</sup> : la réalisation par l'inspection d'un document reprenant les portes d'entrée dans les référentiels et des fiches d'activités pour les enseignants, une plateforme web, un meilleur soutien institutionnel... De quoi épauler ceux qui souhaiteraient se lancer et rassurer les nombreux enseignants déjà actifs en ErE.

Deuxième acquis majeur de cette législature, pour les associations environnementales cette fois : la stabilisation des subsides qui leur sont alloués. Une ordonnance en Région bruxelloise et un décret tout récemment adopté en Région wallonne permettent dorénavant aux associations reconnues d'être financées sur base de programmes pluriannuels.

Mais le tableau n'est pas pour autant sans ombre ! Sise entre une douzaine de compétences régionales et communautaires autour de l'environnement et de l'éducation, l'ErE est morcelée, peu coordonnée, peu orientée par le politique. Par ailleurs, en ces temps de crise, elle a vu ses budgets stagner voire diminuer. Même si le secteur de l'ErE n'est pas le plus atteint, il faut y faire de plus en plus avec de moins en moins. La question de l'emploi y est très sensible.

C'est partant de ces constats que la centaine d'associations membres que compte le Réseau IDée a rédigé un Mémoire « L'ErE DD, une nécessité pour répondre aux défis sociétaux d'aujourd'hui et de demain », égrenant 20 propositions en vue des élections 2014 <sup>2</sup>. Nous avons mis l'accent tant sur l'éducation formelle, à l'école et dans l'enseignement supérieur, que non formelle, à travers l'éducation permanente, le secteur jeunesse et l'action sociale. Sur les nécessités de cohérence, de décloisonnement et de continuité des initiatives menées. Ces propositions ont été débattues avec des représentants des quatre principaux partis - cdH, Ecolo, MR, PS - qui s'y sont dit globalement favorables, tout en soulignant la quadrature du cercle budgétaire.

En ces temps de crise, quels choix feront les pouvoirs publics ? Quelle audace manifesteront-ils face aux pressions du système économique actuel ? Et quel pouvoir prendrons-nous, et prenons-nous déjà, en tant que citoyens et associations (professionnelles) ?

Plus que jamais, l'éducation et les relations à l'environnement qui sous-tendent l'ErE nous semblent des leviers incontournables pour relever les défis d'aujourd'hui et de demain. Par l'éducation lorsqu'elle donne sens aux apprentissages, éveille l'esprit critique, ouvre à l'altérité, questionne les valeurs, mobilise des savoirs très divers, favorise la coopération autour de projets collectifs, chemine vers l'autonomie des personnes... Par l'environnement, quand il s'agit de prendre conscience, de vivre et de consolider nos relations à l'autre et à la nature, du plus proche au plus lointain. Une Education relative à l'Environnement qui dépasse l'éducation civique (adopter des éco-gestes) pour s'affirmer comme véritable éducation à l'éco-citoyenneté.

L'un des enjeux souligné par le secteur, et entendu par les représentants politiques, est de rendre cette ErE accessible à tous, tout au long de la vie. Avec une attention particulière pour ceux qui sont les plus démunis. A travers le thème du voyage éducatif, ce numéro de *SYMBIOSES* touche à une facette de ces inégalités, les vacances, un marqueur d'exclusion majeur <sup>3</sup>. Il illustre notamment comment partir en voyage près de chez soi peut receler plein de possibilités, de découvertes, d'apprentissages, sans nécessairement impacter l'environnement. Reste à rendre accessible à chacun des alternatives au tourisme de masse, moins mercantiles, plus proches, plus lentes. Histoire d'éviter de créer un tourisme de classe.

L'environnement comme facteur d'exclusion ou d'inclusion, on en parlera encore, à travers des projets éducatifs. Le travail de la terre, l'alimentation, l'énergie seront ainsi au cœur des journées de Rencontres « ErE et inclusion sociale » <sup>4</sup> ce mois de juin, avec la question : « Pourquoi et comment adapter nos pratiques d'ErE pour des publics en situation de précarité ? » Il y a là matière à dialogue, décloisonnement, apprentissage pour tous. Pour dépasser les frontières. Bienvenue !

Joëlle VAN DEN BERG

<sup>1</sup> [www.assises-ere.be](http://www.assises-ere.be) et [www.enseignement.be/ere](http://www.enseignement.be/ere)

<sup>2</sup> [www.reseau-idee.be/memorandum2014/](http://www.reseau-idee.be/memorandum2014/)

<sup>3</sup> *Le tourisme social et solidaire*, hors-série 2014 d'Alternatives économiques. (voir *Outils* pp.18-19)

<sup>4</sup> voir p. 5 de ce *SYMBIOSES* et [www.reseau-idee.be/rencontres/2014](http://www.reseau-idee.be/rencontres/2014)

**La patate pour les paysans !**



Le 17 avril célébrait la Journée mondiale des luttes paysannes. Afin de soutenir les paysans qui luttent partout dans le monde pour l'accès à la terre, des citoyens et associations belges se sont mobilisés à Haren (Bruxelles), Liège ou encore Namur. Au programme : débats, projections, ateliers... Et pour l'occasion, l'instrument de lutte fut... la patate ! Citoyens et associations ont en effet occupé des terres inutilisées et installés des bacs de culture en ville, pour y planter des patates. Ces patates seront récoltées lors de la Journée mondiale de l'alimentation, le 16 octobre 2014. Infos sur [www.luttes-paysannes.be](http://www.luttes-paysannes.be)

**Achats durables pour collectivités**

Via sa campagne Achats Verts, l'association écoconso offre depuis huit ans des conseils, outils, animations et formations pour promouvoir l'éco-consommation au sein des collectivités : communes, services fédéraux, organismes d'intérêt public, crèches, écoles... L'association met désormais aussi à

disposition une base de données en ligne pour faciliter les achats publics durables. Elle reprend des produits écologiques et des fournisseurs pour neuf catégories de produits et services : alimentation, boisson, nettoyage, mobilier de bureau, petit matériel de bureau, éclairage, textiles, papier et sanitaires. A découvrir sur [www.achatsverts.be](http://www.achatsverts.be) ou en contactant écoconso au 081 390 797

**Portail environnement-santé Wallonie**

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), environ un quart des maladies (et un tiers chez l'enfant) sont dues à des facteurs environnementaux sur lesquels l'homme peut avoir un impact. Le lien entre santé et environnement est une fois de plus clairement établi. La Cellule permanente environnement-santé du Service Public de Wallonie lance un nouveau site web offrant infos utiles, conseils de prévention et recherches sur les interactions environnement-santé. Ce portail permet également aux citoyens, associations, mandataires et entreprises de poser des questions à des experts via un « Guichet unique ». Rendez-vous sur <http://environnement.sante.wallonie.be>

**Agenda 21 scolaire**

Pourquoi et comment engager son école dans une démarche globale d'éducation en lien avec le développement durable ? Pour tenter de répondre à cette question et à bien d'autres, l'asbl Coren vient de publier la brochure *L'Agenda 21 scolaire en 21 questions*. Elle propose une partie théorique mais aussi de nombreux témoignages d'écoles en projet. Par ailleurs, Coren fête cette année ses 20 ans ! Acteur-clé dans le secteur de l'éducation à l'environnement, l'asbl Coren est particulièrement active en matière d'accompagnement et de soutien aux initiatives de gestion environnementale et de développement durable en milieu scolaire, à Bruxelles et en Wallonie. Plus d'infos : 02 640 53 23 - [www.coren.be](http://www.coren.be)

**Etudiants en RZO**

Vente de paniers de légumes locaux, de saison et bio sur le campus, réalisation d'un agenda durable de l'étudiant, mise sur pied d'un kot à projets environnement... Les idées foisonnent dans le milieu étudiant. Pour créer des ponts entre ces différents projets et tisser des liens entre étudiants partageant les mêmes préoccupations environnementales, neuf étudiants et l'asbl Empreintes coordonnent Etudiants en RZO. Ce réseau vise notamment à renforcer les actions existantes, à favoriser l'émergence de nouveaux projets et à permettre l'échange de bonnes pratiques. Etudiants en RZO réunit actuellement une vingtaine d'initiatives étudiantes issues d'une dizaine d'universités et écoles supérieures de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Pour les étudiants qui souhaitent emboîter le pas, contactez Empreintes : 081 390 660 - [rzo@empreintesasbl.be](mailto:rzo@empreintesasbl.be)

**Jobs4Climate**

« En investissant dans la rénovation énergétique, les énergies renouvelables, les transports respectueux de l'environnement et dans un réseau électrique intelligent, 60 000 nouveaux emplois pourraient être créés en Belgique. Par la même occasion, nous réduirions la pollution de l'air, notre dépendance aux combustibles fossiles coûteux et lutterions plus efficacement contre les changements climatiques. » C'est le message lancé par la Coalition Climat, réunissant de nombreuses associations. A travers sa nouvelle campagne Jobs4Climate et un site web ad hoc, elle propose des informations et éléments de compréhension, des événements pour se mobiliser, ainsi que des clips vidéo mettant en scène avec humour un certain Edouard Bosmans du Ministère des Bouts de Ficelles. Reste la question de la formation à ces emplois verts et de la nécessaire planification des réductions d'émissions...

A découvrir sur [www.jobs4climate.be](http://www.jobs4climate.be)

**Aquaponie, quand poissons et légumes font bon ménage**

Cultiver ses légumes tout en élevant ses poissons d'eau douce, dans son jardin, sur sa terrasse ou son balcon, pourquoi pas ? C'est l'idée défendue par l'aquaponie, pour aquaculture (élevage de poissons) et hydroponie (culture de végétaux hors-sol). Rapide explication : des poissons d'eau douce sont nourris dans un bassin ; ces poissons produisent des déjections ensuite transformées - par l'action de bactéries spécifiques - en nutriments pour les plantes ; les plantes assimilent ces nutriments ; elles filtrent alors l'eau, la rendant propre pour les poissons. Dans ce circuit, l'eau circule des poissons aux plantes et des plantes aux poissons.

Plusieurs projets se mettent actuellement en place chez nous. Eco Innovation et la Coopérative Vert d'Iris international ([www.vertdiris.net](http://www.vertdiris.net) - 02 527 20 28) travaillent actuellement sur la création d'un potager aquaponique à vocation sociale, environnementale et économique à Anderlecht. Autre projet, Aquaponiris ([www.aquaponiris.be](http://www.aquaponiris.be) - 02 537 44 44) offre notamment des formations aux demandeurs d'emploi bruxellois. Quant à l'asbl

Aquaponia ([www.aquaponia.eu](http://www.aquaponia.eu) - 0474 65 72 02), elle propose entre autres des animations et de l'accompagnement de projets d'aquaponie dans les écoles et institutions d'aide à la jeunesse, à Bruxelles et en Wallonie. Cette asbl met également à disposition toutes les informations pratiques permettant à chacun(e) de construire son propre système d'aquaponie à très peu de frais.



Alors l'aquaponie, un pas de plus vers l'autosuffisance alimentaire tout en respectant son environnement ? A usage particulier ou pédagogique, pourquoi pas. Mais l'activité à vocation économique et à grande échelle questionne. L'asbl Le Début des Haricots émet quelques réserves quant aux grands projets urbains en aquaponie, jugés énergivores et trop coûteux, ne favorisant pas la biodiversité et peu créateurs d'emplois pour personnes peu qualifiées. Argumentaire complet disponible sur [www.haricots.org/content/aquaponie-mon-amour](http://www.haricots.org/content/aquaponie-mon-amour)

14<sup>e</sup> Rencontres de l'ErE 2014

## ErE &amp; Inclusion sociale

			<b>Je 27/11 Namur</b> <b>Bilan</b>
<b>Je 12/06 Charleroi</b> <b>Travail de la terre</b>	<b>Lu 16/06 Liège</b> <b>Alimentation</b>	<b>Je 26/06 Ciney</b> <b>Energie</b>	

## 4 journées de rencontres, d'échanges et de formation

**Les** Rencontres de l'Education relative à l'Environnement (ErE) s'organisent tous les deux ans. Elles sont l'occasion d'échanger réflexions et bonnes pratiques, de croiser les regards entre animateurs, éducateurs, formateurs et porteurs de projets d'ErE.

« ErE & inclusion sociale : pourquoi et comment adapter nos pratiques d'ErE pour des publics en situation de précarité ? », c'est à cette question que tenteront de répondre, cette année, les 14<sup>e</sup> Rencontres de l'ErE. Trois journées de découvertes s'étaleront en juin dans trois provinces différentes, autour d'une thématique environnementale spécifique : « Le travail de la terre » (12/06) à Charleroi ; « L'alimentation » (16/06) à Liège ; « L'énergie » (26/06) à Ciney. Pour clôturer cette édition, une journée de formation se tiendra le 27 novembre à Namur afin d'approfondir la réflexion et de faciliter le transfert des acquis dans les pratiques de terrain. Ces rencontres sont ouvertes aux acteurs de l'ErE mais aussi à toute personne intéressée par les méthodes pédagogiques utilisant l'environnement à des fins d'inclusion sociale et d'émancipation, comme les travailleurs sociaux. Cette 14<sup>e</sup> édition est organisée par le Réseau IDée en collaboration avec le CRIE de Liège, le CRIE de Namur, Espace Environnement et l'Institut d'Eco-Pédagogie.

Infos et inscriptions : 02 286 95 70 - [www.reseau-idee.be/rencontres/2014/](http://www.reseau-idee.be/rencontres/2014/)

### Animations environnement pour votre classe

Appel aux enseignants des écoles bruxelloises : Bruxelles Environnement réitère son offre d'animations pour l'année scolaire 2014-2015. Elle s'adresse tant aux écoles du fondamental qu'aux écoles secondaires (général, technique et professionnel). Au départ d'une thématique (énergie, réduction des déchets, bruit ou alimentation durable), les animateurs issus d'associations d'éducation à l'environnement feront vivre gratuitement à votre classe des activités alliant découvertes, acquisition de connaissances, réflexions et actions concrètes. Consultez l'offre des animations ainsi que le dossier d'inscription sur

[www.bruxellesenvironnement.be](http://www.bruxellesenvironnement.be) > Ecoles



### Memorandum ErE-DD

A l'occasion des élections régionales et communautaires, le Réseau IDée et sa centaine d'associations membres ont fait 20 propositions aux partis politiques démocratiques francophones en vue des élections 2014. Leur message : l'Education relative à l'Environnement et au Développement durable est une nécessité pour répondre aux défis sociétaux d'aujourd'hui et de demain.

Ancrée en Fédération Wallonie-Bruxelles, l'ErE concerne près de 300 organisations et un millier d'animateurs et formateurs professionnels et bénévoles, qui touchent chaque année des dizaines de milliers d'enfants et d'adultes. Relativement reconnue et encouragée, l'ErE doit davantage faire l'objet d'une stratégie ambitieuse, articulée entre les différents niveaux de pouvoir concernés et concertée avec le monde associatif, pour devenir un véritable moteur de transition sociale et écologique. Elle doit être accessible à tous, tout au long de la vie, et être suffisamment financée. C'est ce à quoi veulent contribuer les 20 propositions présentées dans ce document.

Pour en savoir plus sur l'ensemble de la démarche et découvrir le contenu de ce memorandum : 02 286 95 70 -

[www.reseau-idee.be/memorandum2014](http://www.reseau-idee.be/memorandum2014)

# Heureux qui, comme un voyageur, a fait un beau voyage

**Le voyage éducatif n'est pas une récréation prolongée, du tourisme de loisir en sandales-short, mais bien une odyssée plaisante vers la socialisation, la citoyenneté, les apprentissages, le développement personnel. Un merveilleux outil d'Education relative à l'Environnement.**

« Les voyages forment la jeunesse », dit le proverbe. Dans nos écoles, on l'a bien compris. Les classes de dépaysement et voyages scolaires y ont la cote. La pratique est bien ancrée dans la majorité des écoles fondamentales. Et même dans le secondaire, chaque année, le temps d'une semaine ou plus, plus de 2000 classes vivent l'école dans un ailleurs, en pleine nature ou au cœur des villes, en Belgique ou à l'étranger. Le monde scolaire n'est d'ailleurs pas le seul à voyager à des fins éducatives. Des séjours prolongés sont également organisés en été par des associations d'éducation à l'environnement et des organisations de jeunesse. De nouvelles formules sont aussi proposées aux individus et aux familles : s'investir le temps des vacances dans un projet solidaire et dépayasant, accueillir un touriste dans son canapé et lui servir de guide, passer deux semaines dans une ferme bio en Wallonie ou au Chili... Ils sont ainsi de plus en plus nombreux à partir dans des voyages où le but n'est pas seulement de se reposer ou de « faire du tourisme », mais d'apprendre, d'échanger, de transformer son regard sur soi, sur les autres, sur notre environnement partagé, sur notre place dans le monde.

## Découvrir des environnements

« Accompagner les élèves pour explorer le monde, c'est la définition même de la pédagogie. On ne s'enferme pas dans une salle de classe pour se couper de l'extérieur, mais pour mieux l'appréhender. L'école joue pleinement son rôle pour les élèves quand elle leur donne des outils pour comprendre leur environnement, y agir, individuellement et collectivement. Et c'est incontestablement mieux d'aller voir sur place ! », écrit Patrice Bride dans les Cahiers Pédagogiques<sup>1</sup>. Comprendre l'environnement, y vivre et y agir : on touche là au fondement de l'Education relative à l'Environnement.

Les classes de découverte et autres voyages éducatifs, c'est d'abord la découverte in situ d'un milieu différent du sien. Une ouverture sur la nature, sur le monde rural ou sur la ville, sur leur fonctionnement et leurs enjeux, sur la diversité géographique et humaine. C'est l'environnement en vrai, si possible en profondeur. Une éducation du dehors, essentielle pour le développement de nos enfants, pour leur bien-être autant que pour leurs apprentissages.<sup>2</sup>

## Une expérience humaine

Au delà de découvrir l'environnement, voyager permet aussi - surtout - de jeter un autre regard sur nos identités. Découvrir l'autre, les habitants locaux mais aussi le copain, le prof, le parent, dans un autre rythme, dans un autre lieu. Se faisant, on se redécouvre aussi soi-même. Pour le voyageur ce sera peut-

être l'occasion de mieux comprendre les difficultés physiques ou psychologiques d'un enfant, de travailler sur la dynamique collective, le vivre ensemble, l'autonomie, la prise d'initiatives...

Tout l'intérêt éducatif du voyage est qu'il permet de vivre une expérience humaine incomparable, dans toute sa dimension sensible. « *Entendre ou voir un agriculteur évoquer avec bonheur (ou dépit) l'évolution de son métier comporte une réalité affective, au delà des mots et des savoirs transmis, qui peut toucher les élèves. Des savoirs qui pouvaient leur paraître extérieurs - comme la politique agricole commune (PAC) - prennent alors sens* », raconte Paul Nicolas, professeur retraité<sup>1</sup>. En éveillant les sens, le voyage donne sens aux apprentissages. A la suite de son projet aux Philippines (*lire article p.16*), Jeanne Babar pose le même constat : « *J'avais lu et entendu beaucoup de choses sur la souveraineté alimentaire, le voyage m'a permis de les vivre. J'ai partagé le quotidien de personnes en lutte pour changer collectivement les choses. Il y a un côté émotionnel très fort, une compréhension cognitive et affective qu'on n'a pas autrement.* »

## La pédagogie du faire

Selon l'enseignant Richard Etienne<sup>1</sup>, un projet de voyage éducatif favorise une « pédagogie du faire », quand la « pédagogie du dire » navigue dans l'abstraction. Si le séjour n'est pas une succession de visites guidées et chronométrées, l'enseignant-tout-terrain en profite pour mettre les élèves en questionnement, en recherche, en immersion. Certains osent même leur confier la barre, partiellement ou de A à Z, même en primaire<sup>3</sup>, histoire de leur faire découvrir la complexité de la mise en œuvre d'un projet : choisir le lieu, élaborer et préparer les repas, faire les courses, concevoir l'exposition finale de retour au bercail, organiser les déplacements pour se rendre sur place...

Rafael Matos-Wasem<sup>4</sup> invite d'ailleurs à délaisser les « *paquets touristiques qui garantissent un maximum de sécurité, un maximum d'émotions en un minimum de temps* », pour leur préférer des voyages plus lents, plus proches, moins mercantiles. Pourquoi pas en transports en commun ? « Le train, c'est déjà un goût de voyage », était le slogan de la SNCB fin des années '90. Si cela ne plaît pas toujours aux navetteurs, cela pourrait séduire certains éducateurs. « *Lorsque vous voyagez dans un train espagnol, vous êtes immergés dans la culture du pays, qui diffère totalement de ce que vous vivez dans un train français ou russe* », argumente l'anglais Mark Smith<sup>4</sup>, créateur de [seat61.com](http://seat61.com), un célèbre site présentant les alternatives à l'avion aux quatre coins du globe. Certains choisissent des modes encore plus doux, comme le vélo ou la marche. Une façon de

# Comme Ulysse, voyage



limiter son empreinte écologique et de garder le corps connecté à la terre, pour se laisser aller dans le paysage, en percevoir les odeurs et les sons. A son rythme. Pour l'effort aussi, exhausteur de sensations.

## Difficultés d'organisation

Néanmoins, la plupart des enseignants préfèrent des séjours organisés clés en main. On les comprend. La liste des tâches à réaliser avant, pendant et après le voyage a de quoi effrayer : au delà du programme et de la logistique, il faut trouver les fonds, convaincre en interne et en externe (PO, direction, collègues, parents...), respecter les circulaires et autres prescrits légaux, organiser son cours autour du projet, appréhender les risques... La charge de travail est colossale. Pour l'alléger, certains décident judicieusement de la répartir sur plusieurs épaules. Le voyage devient alors projet collectif, voire projet d'établissement. On le discute avec les collègues, on associe les parents volontaires et l'une ou l'autre association. Les difficultés restent les mêmes : coût, type de séjour, ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas partir, accompagnateurs... Mais elles sont partagées.

Puis il y a aussi des avantages à collaborer avec des organismes extérieurs. Cela permet à l'enseignant de se frotter à d'autres pratiques éducatives dans d'autres contextes. Pas que ce soit nécessairement mieux, mais pour s'inspirer, respirer, relativiser, mieux comprendre nos jeunes et prendre la mesure des savoirs qui leur sont utiles en situation.

## Une parenthèse ou un processus ?

On l'aura compris, partir quelques jours avec sa classe est une piste de décollage vers les apprentissages, voyageant d'une discipline à l'autre. La lecture et l'expression écrite, celle de la carte postale ou du carnet de voyage, qui prend bien plus de

sens que lors d'un devoir. L'éveil scientifique, par l'expérience, les sens, le réel, la recherche concrète, sur le terrain. La géographie et l'histoire, évidemment. L'économie aussi, si on le souhaite. L'approche artistique pour traduire et transmettre ce qui est vécu. Les langues, pour peu que le séjour ait lieu dans une autre communauté linguistique. L'éducation physique lors de voyages à pied ou à vélo.

Pour porter ses fruits, le voyage ne doit être qu'une étape dans un processus plus long. « *Les classes de dépaysement et de découverte et les activités extérieures à l'école ne peuvent se concevoir comme une simple parenthèse dans la vie d'une école : la préparation du départ, le séjour lui-même ainsi que l'exploitation au retour sont des phases complémentaires dont les résultats doivent être investis dans une action à long terme* », recommande la Fédération Wallonie-Bruxelles<sup>5</sup>. Hors du champ scolaire, l'association Quinoa, qui organise des projets solidaires en Belgique et dans les pays du Sud, partage la même conviction : « *Les formations avant et après le séjour sont des conditions pour que ce soit éducatif*, souligne Séverine de Laveleye, secrétaire générale de l'ONG. *Il faut ensuite que le partenaire sur place ait une action locale cohérente et engagée et qu'il assure ce continuum éducatif. Enfin, le séjour doit être assez long. Au moins 2 semaines quand c'est dans un pays du Sud.* »

## Voyager pour mieux s'ancrer

« Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage », écrivait Joachim Du Bellay (1522-1560), repris ensuite par Brassens. Plutôt que de vanter l'odyssée, son poème soulignait le plaisir de rentrer ensuite chez soi, plein d'usage et de raison. La découverte d'autres territoires permettrait-elle de mieux s'ancrer dans le sien, de résister au chant des sirènes, d'habiter son environnement direct, sa communauté, pour pouvoir y agir ? Ou au contraire, notre soif de dépaysement traduirait-elle notre manque d'attache à notre milieu de vie ? Le sociologue Vincenzo Cicchelli<sup>6</sup> parle d'un cosmopolitisme enraciné : « *Tout en ayant des racines profondes, qu'elles soient nationales, régionales ou locales, on ressent un attachement ou du moins un désir de se situer par rapport à un ensemble plus vaste. En ce sens, le cosmopolitisme n'est en rien un renoncement à nos attaches, il fonctionne par ajout* ». Le voyage éducatif complexifierait ainsi notre vision du monde, et nous inviterait à mieux l'habiter.

Christophe DUBOIS

<sup>1</sup> « Par ici les sorties », Cahiers Pédagogiques, n°502, 2013. (voir Outils pp18-19)  
<sup>2</sup> Lire à ce sujet « Dehors ! La nature pour apprendre », Symbioses, n°100, 2013. Téléchargeable sur [www.symbioses.be](http://www.symbioses.be)  
<sup>3</sup> « Partir en classe de découverte en autogestion », F. Défarge et C. Bulhez, dans Le Nouvel Educateur, n°186, 2008. (voir Outils pp18-19)  
<sup>4</sup> La Revue Durable, n°30, 2008. (voir Outils pp18-19)  
<sup>5</sup> Circulaire 3269 relative aux « Classes de dépaysement et de découverte, en Belgique ou à l'étranger, ainsi qu'aux activités extérieures à l'établissement organisées dans le cadre des programmes d'études », 2010.  
<sup>6</sup> Le Ligeur, 18 mars 2013. Téléchargeable sur [www.laligue.be/laligueur/articles/les-voyages-forment-la-jeunesse](http://www.laligue.be/laligueur/articles/les-voyages-forment-la-jeunesse)



# S'émerveiller à deux roues

Le 3<sup>ème</sup> cycle de l'école primaire Robert Brasseur à Liège a fait le pari fou de parcourir un bout de Belgique en une semaine. 250 km, 5 villes, 36 élèves et autant de vélos ou tandems, 5 enseignants, 1 animateur socio-sportif, 5 accompagnateurs, des partenaires associatifs... et c'est parti ! Mais avant ça, il faut apprendre à rouler à vélo en groupe et organiser le voyage. Tout un programme.

**Au** beau milieu de la cour de récréation de l'école Robert Brasseur, une rangée de vélos se forme petit à petit. Il est 9h. Un fin brouillard flotte encore en cette douce matinée du mois de mars. Casques ajustés, chasubles oranges enfilées, les 36 élèves sont prêts, le pied sur la pédale. Dernières recommandations de l'un de leurs titulaires, Hervé Lerho : règles de sécurité, respect des autres et du groupe. Les larges portes s'ouvrent sur la rue d'Outremeuse au cœur du quartier liégeois du même nom. La farandole de jeunes cyclistes s'engouffre dans la ville pour, plus loin, emprunter les berges de la Meuse direction Visé. Un tandem ouvre le convoi, un autre le referme. Aujourd'hui, quatre accompagnateurs adultes encadrent le parcours, dont Hervé et sa remorque remplie de matériel en cas de problème technique sur la route. Les voilà partis pour deux bonnes heures de balade.

Comme tous les mardis matin depuis septembre, sauf météo défavorable, cette sortie vélo vise à entraîner les élèves du 3<sup>ème</sup> cycle de cette école primaire d'enseignement spécialisé<sup>1</sup>. Parce que d'ici trois petits mois, ces 36 jeunes âgés de 11 à 13 ans vont vivre un voyage scolaire hors du commun : une boucle à vélo au départ de Liège, passant par Namur, Charleroi, Bruxelles et Eupen. Plus de 250 km à bicyclette et un seul trajet en train pour relier Bruxelles à Eupen. Pour le reste, que du deux-roues, essentiellement sur des routes RAVeL (réseau de voies réservées aux usagers lents). Le groupe logera en auberges de jeunesse. Et à Bruxelles, des enseignants d'une école partenaire leur ont concocté un tour à vélo dans la ville. Un sacré défi, ce projet ! Cela fait un an qu'il germe et implique activement cinq enseignants et un animateur socio-sportif de la Ville de Liège, auxquels s'ajouteront d'autres accompagnateurs volontaires lors du périple.

## La pratique du vélo en groupe

Il y a 3 semaines, Daren était encore sur un tandem, derrière un accompagnateur. Aujourd'hui, il slalome avec une aisance déconcertante. « *Je me suis entraîné dans le parc près de chez moi pendant les vacances.* » L'école lui avait prêté une bicyclette. Comme lui, d'autres élèves ne savaient pas tenir sur un vélo au démarrage du projet. Et aucun d'entre eux n'avait expérimenté

auparavant la pratique groupée du vélo. Trois élèves devront probablement faire le périple sur un tandem, pour cause de surpoids ou de manque d'équilibre. Outre les sorties d'entraînement à vélo, un accompagnement individuel avec une kiné leur permet de travailler sur leurs difficultés physiques. « *Ce projet est un exploit sportif pour eux, explique Fabien Craitson, animateur socio-sportif de la Ville. Et pour ces enfants caractériels, souffrant de troubles du comportement, le vélo est aussi un moyen de canaliser leur énergie, de se concentrer, de respecter les autres.* »

D'ici quelques semaines, le groupe va aussi suivre une formation pratique au code de la route, proposée par la police. Quant aux enseignants, ils ont participé à une formation de Pro Velo sur l'accompagnement des groupes scolaires en sortie vélo. Hervé a quant à lui suivi une formation en mécanique vélo avec la Maison des cyclistes. « *Ce qui fait notre force, ce sont toutes ces collaborations, avec la Ville, avec des associations, explique l'instituteur. Et on est aussi une équipe très soudée au sein du 3<sup>ème</sup> cycle, c'est essentiel.* »

## De la récup' à l'émerveillement

Autre particularité du projet, « *la volonté de poser un regard écologique* », poursuit Hervé. En optant pour un mode de transport doux, mais pas uniquement. Presque tous les vélos ont été récupérés et retapés avec soin par un professionnel et en collaboration avec la section « cycle » de l'école Jean XXIII de Beyne.

Les 36 élèves de l'école Robert Brasseur, eux, apprennent quelques bases en mécanique : changer une roue, régler les freins... A l'issue du périple, chaque jeune participant repartira avec son vélo. Un contrat moral sera alors signé avec les parents pour que le vélo ne sorte pas de la sphère familiale et ne soit pas revendu. Parents qui, au départ, étaient un peu craintifs pour la sécurité de leurs chérubins, mais qui, désormais, adhèrent complètement au projet. Notamment parce que les enseignants ont tenu à tous les rencontrer et tout leur expliquer. Lors d'une réunion de présentation du projet d'abord et, pour les absents, à l'occasion de rendez-vous individuels.



# oues

à vélo pendant une  
plusieurs accompa-  
gnes, s'entraîner et



Intarissable, Hervé partage : « *Le séjour, le vélo, tout ça, ces enfants le méritent... Ils ont tous vécu une rupture avec l'école, ils ont été mis de côté à un moment dans leur parcours de vie. Il y a des gamins qui ne brillent jamais en classe, mais qui brillent sur un vélo.* » L'instituteur poursuit : « *En tant qu'enseignants, on développe aussi un autre rapport avec nos élèves grâce à ce projet. Quand on est sur un vélo, des choses se disent qui habituellement ne se disent pas en face à face. Le vélo est également le meilleur moyen et la bonne vitesse pour s'émerveiller. Et nous, plus que de leur apprendre les maths et le français, on veut les émerveiller, les toucher, ces gamins.* » Pour ce faire, rien de tel que de découvrir d'autres horizons, sans pour autant aller à des milliers de kilomètres. La plupart de ces jeunes ne côtoient habituellement que les limites de leur quartier. Faria n'est jamais sortie de Liège, sauf pour aller rendre visite à sa famille au Pakistan. « *J'aimerais voir Mannekenpis, confie-t-elle sourire aux lèvres entre deux coups de pédales. Et Namur, il paraît que c'est beau. Puis, j'aime le vélo, c'est simple.* »

## Cours et coût

Les grandes villes qu'ils sillonneront lors de leur séjour, ils les étudient déjà en classe, comme l'explique Hervé. « *Français, histoire, géographie, toutes les disciplines peuvent être explorées dans le cadre de la préparation de notre séjour. C'est un vrai projet pluridisciplinaire.* » (lire encadré) Et les élèves mettront même la main à la pâte la veille du départ, en vue de préparer soupes et barres de céréales pour les sustenter lors du périple. « *On n'a pas le budget pour manger bio et équitable, mais on fait à notre échelle.* »

Cette belle aventure a évidemment un coût, estimé en tout et pour tout à 12 000 euros selon Hervé et ses collègues. « *Nous n'avons pas voulu demander aux parents plus que les 110 euros que coûte habituellement une semaine de classe verte. Malgré tout, ça reste une somme trop importante pour certains parents... Il va falloir qu'on trouve des solutions car jamais on ne laissera un enfant sur le carreau.* » Des partenaires et sponsors, quelques subsides et dons, permettent de renflouer les caisses. Des coups de pouce aussi, comme cette maison de repos du quartier qui offrira le goûter à toute l'équipe de cyclistes. D'ici au grand départ, début juin, toute autre proposition d'aide



## Compétences travaillées ou abordées autour de ce projet interdisciplinaire :

- **Histoire** : ligne du temps du vélocipède et autres vélos, rôle du vélo dans l'armée et surtout durant les deux guerres mondiales.
- **Géographie** : étude de Namur, Charleroi, Bruxelles, ce qu'il faut connaître en chiffres, comparaisons, lecture de plans, itinéraire, hydrographie, relief, situation sur la carte de la Belgique, tourisme.
- **Sciences** : les muscles, le squelette, l'effort physique, l'alimentation saine.
- **Éveil plus généralement** : déplacements alternatifs, doux et peu énergivores, réchauffement climatique, fonctionnement d'un dérailleur de vélo et rapports entre plateaux et pignons, le tour de France, photographie (pour le site).
- **Sécurité routière** : la signalétique, les panneaux, les situations, parcours sécurité avec la police.
- **Français** : gestion des textes pour le site internet (écriture, correction et mise en page). Panneaux récapitulatifs et explicatifs des villes traversées.
- **Math** : échelles et graphiques.
- **Éducation physique** : préparation physique en endurance, musculation douce et entraînement intensif au vélo en groupe.

est encore la bienvenue. Avis aux généreux amateurs !

Pour l'heure, en ce mardi matin, fin d'entraînement, le groupe aura parcouru brillamment près de 20 km. A part un souci technique rapidement résolu et un petit bonhomme à bout de forces en fin de parcours, tout s'est passé à merveille. De bon augure pour le grand voyage à venir.

Céline TERET

Contact : école Robert Brasseur à Liège - 04 342 38 78 - <http://itinerairewallonie.jimdo.com>

<sup>1</sup> enseignement spécialisé de type 1 (retard mental léger), 3 (troubles du comportement) et 8 (troubles des apprentissages)

# Quand journée sportive devient week-end nature

Eric Petry est prof d'éducation physique à l'Athénée Royal de Chimay. Plutôt qu'une conventionnelle journée sportive, lui et sa collègue proposent aux 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> secondaires de partir à l'aventure pendant deux jours. Vélo, canoë, bivouac... Un beau défi sportif et l'occasion de découvrir des plaisirs simples et un environnement naturel à deux pas.

**A** l'Athénée Royal de Chimay, les élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> secondaires, général et technique confondus, expérimentent une journée sportive un peu particulière... ou plutôt deux journées. Au départ de Chimay, ils parcourent d'abord 20 km à vélo. Puis, ils descendent une rivière en canoë sur 20 autres kilomètres, à l'issue desquels ils bivouaquent pour la nuit. Avec tout ce que cela implique : faire un feu, cuisiner, dormir à la belle étoile... (en cas de pluie, ils se replient sous une grande tente). Et le lendemain, les 20 derniers km à vélo les ramènent à leur point de départ.

« En début d'année, on sonde les élèves, explique Eric Petry, prof d'éducation physique. Comme ça entre dans le cadre d'une journée sportive, tout le monde doit participer à la première journée. Le bivouac et la matinée qui suit ne sont pas obligatoires, mais presque tous sont présents. On répartit les élèves en 4 week-ends, pour obtenir des groupes mixtes de 30 élèves. On est deux à les accompagner, moi et ma collègue homologue en éducation physique. Mais quatre accompagnateurs, ça serait l'idéal. Une voiture fait la route avec le matériel. Ça s'organise en septembre, octobre, parfois en mai, du vendredi matin au samedi midi pour ne pas trop empiéter sur les cours. »

Si les élèves ne sont pas impliqués dans l'organisation du parcours, ils le sont dans la logistique. Pour le bivouac, chacun vient avec sa contribution (salade, dessert, pot de confiture, charbon de bois...) et muni de sa vaisselle. « On essaye de générer le moins de déchets possible et de les conscientiser à leur impact sur l'environnement, souligne Eric Petry. L'idée est aussi de limiter les frais. Ce séjour leur coûte maximum 12 euros. »

L'enseignant poursuit : « Deux jours, ça nous permet de prendre le temps. Je remarque aussi que l'entraide et la solidarité se font plus naturellement en milieu naturel, lors de l'installation du bivouac ou sur les canoës où ils doivent trouver la bonne technique pour avancer à deux. » Les objectifs de ce séjour, Eric Petry les résume en tout simplicité : « Leur faire expérimenter des choses qu'ils ne font pas ou peu habituellement, comme dormir dehors ou parcourir de longues distances à vélo, et se rendre compte que c'est faisable. Leur faire découvrir une nature sauvage près de chez eux et des plaisirs simples sans dépenser trop d'argent. »

C.T.

Contact : Athénée Royal de Chimay - 060 41 41 00 - [www.archimay.be](http://www.archimay.be)

## L'eau, ici... et là-bas ?

Les élèves de différentes sections de l'Institut Communal Technique Frans Fischer à Bruxelles travaillent actuellement sur un projet autour du thème de l'eau, en partenariat avec d'autres élèves situés, eux, en France, en Italie, à Malte et en Hongrie.

**L**e programme Comenius<sup>1</sup>, vous connaissez ? C'est la possibilité pour des écoles de recevoir des subsides pour un projet mené conjointement avec d'autres écoles européennes. Et certaines écoles choisissent de se lancer, pour deux ans, dans un projet environnemental. Comme l'Institut Communal Technique Frans Fischer, qui développe avec quatre autres écoles européennes un projet sur la thématique de l'eau, afin de déterminer comment et en quoi les rivières, canaux, lacs, mers ont joué et jouent encore un rôle dans le développement de ces différentes régions. De quoi toucher aux apprentissages des sciences, de l'histoire, de la géographie, de l'anglais... Mais pour l'école technique bruxelloise, ce projet permet aussi d'impliquer différentes sections : chimie (prélèvements, analyses), tourisme (constitution d'un parcours à la découverte des fontaines dans Bruxelles), art-déco (réalisation du logo du projet, sculpture) et aide aux personnes (réalisation d'un livre de recettes de poisson).

De leur côté, les quatre écoles partenaires - française, italienne, maltaise et hongroise - déclinent le projet à leur manière en

respectant les objectifs et les délais décidés collégalement. Des rencontres dans chaque pays ont déjà eu lieu et sont à venir. L'occasion pour les élèves d'échanger leurs réalisations qui sont publiées sur le site web du projet<sup>2</sup> et pour les enseignants de découvrir d'autres pratiques. Tout se fait en anglais. Chaque séjour implique 3 élèves de différentes sections qui logent dans des familles. « Nous sommes une école à discrimination positive, explique Jean-Pierre Bartholeyns, l'enseignant en charge du projet. Beaucoup de nos élèves ne voyagent jamais. Ce projet permet d'ouvrir les élèves à ce qui se passe en dehors de chez eux, d'aller à la rencontre d'autres cultures. »

C.T.

Contact : Institut Communal Technique Frans Fischer à Bruxelles - 02 240 17 80 - [www.fransfischer.net](http://www.fransfischer.net)

<sup>1</sup> Ce programme s'intitule désormais Erasmus+. (voir Adresses utiles pp20-21)  
Infos sur : [www.erasmusplus-fr.be](http://www.erasmusplus-fr.be)

<sup>2</sup> <http://comeniuswaterresource.wordpress.com>

# Les élèves acteurs de leur séjour

A l'école primaire des Bruyères de Louvain-la-Neuve, les élèves ont pour habitude d'organiser leur voyage de classe eux-mêmes. Cette année, la classe de 5<sup>e</sup> a décidé de passer une semaine nature à l'asbl Ecole de Clerheid. Un projet qui se prépare et se construit ensemble.

« **Nos** classes vertes s'organisent sur base des envies des élèves, raconte Caroline Lambotte, institutrice de la classe de 5<sup>e</sup> primaire de l'école des Bruyères. Lors du conseil de classe, on réfléchit ensemble au type de séjour qu'on souhaiterait passer: découvrir la mer, la forêt... Puis, les élèves font des recherches en classe et chez eux et reviennent avec des propositions. Tout cela est discuté et voté en conseil de classe. »

Dans cette école à pédagogie Freinet<sup>1</sup>, le conseil de classe occupe une place centrale et agit comme un réel outil de libre expression des élèves et d'organisation coopérative de la classe. L'institutrice souligne cependant que « si toutes les envies sont les bienvenues, elles doivent cadrer avec les objectifs de l'école. C'est donc important que l'enseignant soit clair avec ses propres limites et pose un cadre dès le départ, expliquant que ce séjour doit rester un temps où on découvre des choses en lien avec les cours et où on apprend à vivre en groupe. »

## Choisir son projet...

Cette année, la classe de 5<sup>e</sup> primaire a décidé de passer une semaine nature à l'Ecole de Clerheid. Cette ancienne école est aujourd'hui devenue une mini-ferme, lieu d'hébergement et d'animation, située à l'orée d'un bois, au cœur du petit village de Clerheid dans la province du Luxembourg.

Balades en forêt, construction de cabanes, soin des animaux, création artistique à partir de terre ou de bois, grands jeux, histoires et imaginaire... Les élèves vivront ici au plus près de la nature, avec en filigrane l'écoute et l'émerveillement. L'occasion de leur laisser le temps d'agir, de regarder, de contempler. En accord avec les valeurs de solidarité et du souci de l'autre portées par l'asbl, les enfants participeront à tout, même aux tâches journalières : mettre et débarrasser la table, faire la vaisselle, ranger, cuisiner, jardiner, soigner les animaux... « On vit à Clerheid comme on vit dans une maison, souligne Caroline Lambotte. C'est un lieu de vie et le temps de vie est un temps d'activités à part entière. C'est dans la lignée de ce qu'on fait au quotidien dans notre école. »

## ... et l'organiser

La semaine nature, ça sera pour juin. Pour l'heure, les élèves s'attèlent à son organisation. « Ils sont acteurs de leur projet, poursuit l'institutrice. La préparation de ce séjour est un vrai temps de classe. Et il y a bien assez de choses à organiser pour que chacun puisse s'investir. » Des équipes de travail sont formées pour préparer les aspects logistiques : rédiger les courriers d'infos aux parents, identifier et découvrir la région d'accueil, préparer un grand jeu ou une veillée... Organiser le trajet, aussi : si le retour se fera en voiture, l'aller par contre s'effectuera en train, parce que « le train c'est convivial, on est en situation de vivre ensemble et c'est plus respectueux de l'environnement. » Un groupe d'élèves va donc plancher sur l'itinéraire et les horaires de train. Il faudra aussi estimer le budget et évaluer s'il sera nécessaire d'organiser des activités pour financer une partie du projet.



©Ecole de Clerheid

Chacune de ces équipes présente le résultat de ses recherches ainsi que ses conclusions en conseil de classe. Pour tous ces points, l'ensemble de la classe a donc son mot à dire. Les élèves se trouvent alors en situation de débat, de conflit, de tentative de trouver des solutions et de s'accorder... A l'image de la pédagogie Freinet. Un tel processus est-il à la portée d'une école plus conventionnelle ? Oui, de l'avis de Caroline Lambotte : « Ce n'est pas propre à la pédagogie Freinet, c'est plutôt propre à notre école. Une autre école pourrait le faire aussi, cela dépend des valeurs de l'enseignant et du soutien des collègues et de la direction. Et des conseils de classe, ça existe dans beaucoup d'écoles. Mais c'est vrai qu'en pédagogie Freinet, on part du principe que l'élève est autonome et libre. »

Et nul doute que de nombreuses compétences sont abordées dans la préparation du séjour. Dans son déroulement aussi, au travers des animations proposées par l'Ecole de Clerheid. « Les animations permettent aux élèves de travailler les compétences en pleine nature, poursuit l'enseignante. Pour moi, c'est l'occasion de rencontrer les enfants dans un fonctionnement hors école. Et pour toute la classe, c'est l'opportunité de nourrir le groupe. S'ils oublient les activités réalisées en classe, les enfants n'oublient jamais leurs classes vertes. Ce sont toujours de très beaux souvenirs pour eux. »

Céline TERET

Contact :

- Ecole des Bruyères à Louvain-la-Neuve - 010 45 16 66 - [www.bruyeres.be](http://www.bruyeres.be)  
- Ecole de Clerheid asbl - 086 47 73 93  
[www.ecoledeclerheid.com](http://www.ecoledeclerheid.com)

<sup>1</sup> Mise au point par Célestin Freinet dans les années 20, la pédagogie Freinet encourage l'expression libre chez l'enfant et la communication. Elle lui fait prendre conscience de son existence à la fois comme individu (respect des rythmes, travaux individuels) et comme être social (vie de groupe, conseils de décision, etc.) Source : [www.educpop-freinet.be](http://www.educpop-freinet.be)

# Si on partait en classe d'ErE ?

Classes vertes, de mer, de ville, de patrimoine, médiévale, de ferme, de ski, d'aventure... Les écoles ont l'embaras du choix en matière de classes de dépaysement. Alors pourquoi ne pas se tourner vers des structures qui portent l'Education relative à l'Environnement (ErE) dans leurs animations, leur pédagogie, leur logistique... Illustrations et rencontres avec des acteurs de terrain.

« **Les** enseignants qui souhaitent faire un séjour chez nous avec leur classe ne viennent pas avec la demande explicite de faire de l'Education relative à l'Environnement, mais en fin de semaine, on leur explique que ce qu'ils viennent de vivre, c'est de l'ErE. » Anthony Demarbaix est directeur de **La Roseraie**, un des 10 Centres de Dépaysement et de Plein Air (CDPA) qui accueillent les classes de tous niveaux et de tous réseaux pour des séjours axés sur l'éducation à l'environnement. « Les CDPA permettent soit d'illustrer un cours, de la théorie déjà vue en classe, soit d'agir comme un détonateur pour ensuite exploiter la matière en classe, poursuit Anthony Demarbaix. On part de la demande et des objectifs de l'enseignant et on veille à coller avec les socles de compétences. Une classe ne se retrouvera donc pas à la traîne au niveau des compétences acquises. » Située à Peruwelz, La Roseraie propose différents modules : forêt, zones humides, terrils, jardins sauvages... « L'ErE, c'est passer au-delà de l'unique éducation à l'écologie et aborder un milieu dans sa globalité. C'est explorer la forêt, pas uniquement sous le prisme de l'écologie, mais aussi dans ses fonctions de loisirs, ses apports économiques, ses enjeux environnementaux... C'est ouvrir l'esprit. »

## Relier discours et actes

Durant leur séjour d'une semaine à La Roseraie, élèves et enseignants se voient servir un repas sans viande. L'alimentation durable est en effet prise en compte dans un nombre croissant de structures d'accueil. Parmi les gros bolides, il y a le **Domaine provincial de Chevetogne**, qui propose des repas préparés avec des produits régionaux, ainsi qu'un jour sans consommation de protéines animales, le Jeudi veggie. Même chose à l'écosite des **Cercles des Naturalistes de Belgique (CNB)**, dans la Vallée du Viroin. Ses séjours axés nature et écologie sont gérés dans une perspective de cohérence environnementale en matière d'alimentation, mais aussi d'énergie, de gestion des déchets, de biodiversité...

Dans le Pays de Herve, le **Domaine des Fawes** propose quant à lui des classes de dépaysement au cours desquelles les enfants de la 3<sup>e</sup> maternelle au secondaire pourront expérimenter les gestes d'autrefois en fabriquant eux-mêmes du beurre ou du sirop, vivre et découvrir la nature (la mare, le ruisseau, l'arbre, l'oiseau...) ou encore explorer le patrimoine local en partant à la découverte du village de Charneux. Actives et participatives, ces animations défendent une démarche pédagogique globale, faisant appel à l'imaginaire, aux sens, au savoir et à l'action pratique. Ce centre de découverte nature agit aussi sur le terrain plus logistique : « Amener les enfants à une prise de conscience pour un "agir responsable" passe aussi par l'alimentation. Dans ce cadre vous pourrez déguster des produits régionaux de qualité (confitures, sirop, fromages...) et de savoureuses collations. Nous contrôlons aussi notre consommation de viande au quotidien et veillons à réduire nos déchets. » La rénovation récente des bâtiments (meilleure isolation, panneaux photovoltaïques) tend aussi à entrer en cohérence avec les valeurs environnementales portées par le centre.

Ce tour d'horizon n'est évidemment pas exhaustif. Etayé de quelques témoignages, il tend simplement à donner une idée des possibilités offertes aux écoles qui souhaitent s'inscrire dans une démarche d'ErE au travers de leurs classes de dépaysement.

## Apprendre les pieds dans l'eau

Les classes vertes sont bien connues, mais connaissez-vous les classes bleues ? Elles sont au programme de l'**Aquascope** de Virelles et de ses merveilleux étangs. Les animations y sont centrées sur le thème de l'eau et adaptées à tous les âges. Et à toutes les individualités aussi. Afin que chaque élève y trouve son compte, l'équipe d'animateurs varie ses méthodes pédagogiques. On retrouve ici cette approche globale défendue par les acteurs de l'ErE.

En matière d'eau, il y a aussi évidemment les classes de mer qui sensibilisent à l'environnement marin. Le **CPIE Flandre Maritime**, par exemple, propose aux écoles des séjours en bord de mer, dans le Nord-Pas de Calais, en France, pas si loin de chez nous. Avec son asbl **Grandeur Nature**, Ann Remy organise également des classes de mer, à la côte belge, essentiellement pour le primaire. Cette animatrice en ErE élabore le programme à la carte avec l'enseignant, anime sur place, réserve l'hébergement et les visites. Les séjours s'étalent sur 3 à 5 jours, avec une préférence pour la formule longue durée. « Trois jours, c'est très court... Entre les aspects logistiques liés à l'arrivée et au départ, finalement il ne reste plus qu'une journée d'animation. Quand on a 5 jours, on a le temps d'établir le contact, d'amener le sujet en douceur, d'apporter du bien-être petit à petit... » Lors de ses séjours, Ann Remy tente de conscientiser à la relation entre l'homme et l'environnement. Munis de leur épumette et de leur binoculaire, les enfants vont à la pêche, observent,



© Grandeur Nature



© Le Fagotin

manipulent... Ils partent en balade, se roulent dans le sable, visitent le musée de la pêche, découvrent la chaîne alimentaire... Et les enseignants ? « Leur participation est très variable. Certains ne s'impliquent pas, d'autres sont très actifs et interviennent lors des animations pour faire des liens avec les cours. C'est évidemment plus facile quand je me sens soutenue par l'enseignant, on est en situation de co-animation. » Pour ce qui est des repas, soit ils sont prévus dans l'hébergement, soit Ann Remy vient avec son cuisinier et tente alors de proposer aux groupes une démarche plus saine et durable. « Mais il y a beaucoup de résistances de ce côté-là, à cause du poids des habitudes, de la peur de ce qui est différent et du budget limité. » En matière de mobilité, les groupes se déplacent à pied ou en transports en commun. « Ils expérimentent le bus et le tram et se rendent compte que la marche fait du bien. Ils sont tellement habitués à ce qu'on vienne les chercher en bus... » L'occasion de découvrir autre chose, tout en restant dans un cadre scolaire. « Généralement, soit on est en classe et on travaille, soit on est dehors et on joue. Avec ce type de séjour, comme pour les animations nature en général, on apprend en étant dehors. C'est l'école mais pas tout à fait... »

### La ferme, un séjour chargé de sens

Autre possibilité : partir à la découverte du monde merveilleux de la ferme. En la matière, il faut distinguer les fermes pédagogiques des fermes d'animation. Les premières sont des fermes d'exploitation, et donc de production, où l'agriculteur/trice (ou son/sa conjoint/e) décide de développer un volet pédagogique. Les secondes ont pour activité principale l'animation de groupe. Elles n'ont pas pour but premier de produire de l'alimentation mais de permettre à chacun de renouer avec la nature et de mieux comprendre son environnement au travers de la vie à la ferme. On y traite la (parfois seule) vache, on y fait du pain, on nourrit et soigne les animaux, on se balade dans la nature environnante...

Bernadette Abras est directrice de la ferme d'animation **Le Fagotin**, située à Stoumont : « La ferme, c'est comme un microcosme qui touche à tous les problèmes de la vie. Un coq fait sa parade, une vache met bas, un lapin meurt... Ce sont toutes des situations de vie à portée de l'enfant si on pose un regard simple. » Les fermes d'animation sont ouvertes à tous les âges. Pourtant, y séjournent surtout les écoles maternelles et primaires. « Notre approche est très sensorielle, affective, concrète. En secondaire, les enseignants cherchent davantage des contenus scientifiques, ce que nous développons moins. Par contre, des écoles spécialisées ou professionnelles s'adressent à nous avec des objectifs plus humains. » Et accueillir des groupes pour une

semaine entière, quelle aubaine ! « Quand les enfants sont ici plusieurs jours, on réussit à dépasser le stade de la consommation d'activités. A leur arrivée, ils sont tout excités. Puis, plus les jours passent, plus ils se posent, s'organisent et structurent leur contact à l'animal. Avoir le temps nous permet de donner du sens à ce qu'on fait. On tente aussi de se questionner avec les enfants pour qu'ils prennent conscience qu'on est dans un cycle : traire la vache, oui, mais pourquoi ? Nourrir les animaux, oui, mais d'où vient cette nourriture ? » Dans cette optique de cycle et de cohérence, le Fagotin veut faire le lien entre la ferme et les repas, en proposant de plus en plus une alimentation de proximité et durable. Son potager est bio et ses produits d'entretien écologiques. Les enfants se déplacent à pied dans le village. Ils participent à la vie de la ferme, mais aussi, quand c'est possible, à la bonne organisation de la vie en communauté, via un tableau des tâches. Une participation active des enfants qui fait penser à un autre centre d'accueil et d'animation : **l'École de Clerheid** (lire article p.11).

L'apport d'un séjour à la ferme, Bernadette Abras le résume en ces mots, qui pourraient s'appliquer à tous types de classe de dépaysement : « C'est important pour l'enfant en termes de connaissances, de santé, de vie collective. En terme d'autonomie et de développement de la personne, aussi : il apprend à manger d'autres choses, à s'endormir seul, à s'organiser... Il découvre également d'autres valeurs et d'autres mondes. L'enseignant, lui, va pouvoir faire des liens avec ses cours et va découvrir ses élèves autrement. »

Tout le monde s'y retrouve. Alors, préservons ces classes de dépaysement qui sont aussi, pour certains enfants et certains jeunes, la seule occasion de partir, d'aller voir ailleurs, de sortir de leur quartier et de leur quotidien, d'aller à la rencontre d'un environnement inconnu, de prendre une bouffée d'air... ou d'ErE, c'est selon.

Céline TERET

Les coordonnées complètes de ces associations et d'autres se trouvent en pp.20-21 de ce Symbioses ou sur

[www.reseau-idee.be/adresses-utiles](http://www.reseau-idee.be/adresses-utiles) >  
activités de type : classes de découverte.

La plupart de ces associations proposent aussi des stages pour enfants/ados et/ou des activités pour les familles... d'autres manières de partir en vacances !

# Voyager en mode WWOOF

Donner un coup de main dans le domaine de l'agriculture biologique paysanne et des modes de vie durables, en échange du couvert et du logis. C'est le concept du wwoofing. Une façon économique, écologique et éducative de voyager. Même en Belgique.

**T**ournez le dos à Durbuy, sa horde de touristes et son « plus grand parc de loisirs aventure de Belgique ». Montez, montez encore sur les magnifiques flancs de la vallée de l'Ourthe. Soudain, une odeur éveille vos papilles. Aujourd'hui, dans le village de Heyd, c'est le jour du pain. Une petite boulangerie artisanale s'est récemment nichée dans ce petit coin de nature. Derrière le four à bois, Julie Antoine range ses pains au levain, bio, façonnés main. Pour l'aider, Alice, étudiante à l'ULB, est venue passer sa semaine de Pâques à la campagne en joignant l'utile à l'agréable. Car « Le jour du pain » - c'est le nom de la boulangerie - fait partie du réseau WWOOF, acronyme de *World Wide Opportunities on Organic Farms*. Le concept est simple : en échange de quelques heures de travail journalier, le volontaire reçoit le couvert, le gîte et la possibilité d'apprendre l'agriculture biologique ou tout ce qui concourt à une vie durable. Un phénomène mondial avec plus de 12.000 hôtes (appelés « whosts ») dans 100 pays (dont la Belgique avec 44 whosts) et à peu près 80.000 voyageurs volontaires (appelés « wwoofers »).

## Allier simplicité, apprentissages et rencontres

« Le tourisme de consommation ne m'intéresse plus, je préfère m'immerger. J'avais déjà fait du wwoofing en Irlande et en Espagne, mais j'essaie de ne plus trop voyager en avion, raconte Alice, 25 ans. C'est une façon de renouer avec une vie simple, proche des gens et de la nature, et d'en profiter pour apprendre en voyageant. Ici, j'essaie la boulangerie, le maraîchage bio aussi. » On ne fait en effet pas que du pain, chez Julie Antoine, on peut aussi aider son mari Yoann à prendre soin des potagers en permaculture, à construire le poulailler et un abri pour stocker la farine, à éco-rénover la vieille bâtisse... En cet après-midi ensoleillé, les brocolis sont en fleur. Dans le jardin, un autre volontaire, Thibaut, coupe du bois pour le four. Pour ce Français, le wwoofing est presque devenu un mode de vie. Cela fait un an et demi qu'il a quitté son emploi de facteur pour passer d'un whost à l'autre : en Bretagne, en Ardèche, dans les Alpes... et maintenant aux quatre coins de la Belgique. « Je voulais apprendre le maraîchage directement sur le terrain, pour voir si ça me parle, avant une éventuelle formation. Ça permet de me former sur le "mode voyage, rencontres, coups de main", de façon très économique », résume-t-il. Et demain,

que fera-t-il ? « Un métier simple, où je me garde de la disponibilité pour m'investir dans des projets collectifs. J'ai des envies, je laisse la porte ouverte, ça se fera au gré des rencontres. Ça m'a aussi appris ça le wwoofing : une certaine liberté. »

## Accueillir, pour voyager sans bouger

Thibaut, qui est à Heyd pour deux semaines, est en réalité le premier wwoofer accueilli par Julie, Yoann et leur jeune fils Eliot. « On a ouvert la boulangerie il y a 6 mois, suite à 3 ans de réflexion, de formation, de travaux et à un financement participatif auprès des voisins, raconte la boulangère, qui a elle-même été wwoofeuse au Québec durant une année. Les volontaires nous aident, mais ils nous permettent surtout d'échanger et de voyager tout en restant chez soi. Une fois le travail terminé, ce n'est pas chacun de son côté, on partage les repas, une partie des soirées. » Yoann nuance : « On aime rencontrer de nouvelles personnes, mais on doit aussi pouvoir garder une part d'intimité. Par exemple, Alice et Thibaut sont logés de manière indépendante, dans une autre partie de la maison. Ici, chacun est libre, il n'y a pas d'obligation de production, ce ne sont pas des employés, on s'engage moralement mais il n'y a pas de contrat entre nous. »

Mais s'il n'y a pas de contrat, comment éviter que ce bénévolat soit considéré comme de la fraude sociale, une façon de bénéficier de main d'œuvre bon marché ? « Les wwoofers sont reconnus comme bénévoles au sein de notre association, précise Jesus Flores, administrateur de l'asbl WWOOF Belgium, qui coordonne le réseau pour la Belgique. Le wwoofing, c'est une démarche avant tout éducative, de la pédagogie alternative, une façon de vivre l'écologie sur le terrain. Les volontaires viennent pour apprendre plus que pour travailler. Dans le cas contraire, ils peuvent quitter, et nous avertir pour que nous menions l'enquête auprès de l'hôte. »

Ce tourisme éducatif et alternatif séduit en tout cas de plus en plus de monde. D'ailleurs, Julie et Yoann viennent de recevoir une demande d'un autre Français et d'une Taiwanaise...

Christophe Dubois

Contact : WWOOF Belgium - [www.wwoof.be](http://www.wwoof.be)



## Tourisme participatif

Plutôt que de parcourir le monde, certains décident de faire venir le monde à eux. En accueillant gratuitement un Chinois dans leur canapé ou en guidant un Italien dans leur ville. C'est ce qu'on appelle le tourisme participatif, une pratique en plein essor.

**Vous** connaissez les **Greeters** ? Ce sont des habitants bénévoles passionnés par leur ville et qui ont envie de partager gratuitement cette passion avec des touristes lors d'une rencontre. Le concept s'est développé un peu partout dans le monde, et notamment en Belgique, où 175 Greeters, présents dans 5 villes/régions, ont proposé 570 expériences locales et accueilli 1.900 visiteurs en 2013. De quoi découvrir l'ambiance des terrils et des traces industrielles de Charleroi avec Micheline et Louis, ou encore le canal de Bruxelles et l'histoire sociale de Molenbeek avec Jan : « *Comme je suis dans une relation d'amour-haine avec ma propre ville, raconte Jan, j'aime entendre les points de vue des autres, comment ils ressentent Bruxelles. Cela me permet d'en apprendre plus sur ma ville et sur le monde entier, à travers le regard des visiteurs.* » Le touriste, lui, pourra découvrir autrement quartiers, coins de nature, ambiances et coups de cœur...

Autre type de tourisme participatif, le **Couchsurfing**. Sur le site internet de Couchsurfing, des hôtes proposent aux voyageurs un bout de canapé, une chambre d'amis ou simplement un café, gratuitement, partout dans le monde. Ils seraient ainsi 5,5 millions de Couchsurfers (hôtes ou touristes), dans 97.000 villes et 207 pays. Jean-Christophe est de ceux-là. Il héberge gratuitement chez lui, à Bruxelles, pour quatre jours, deux Québécois qu'il ne connaît pas. Il a juste répondu à une demande postée via le site couchsurfing.org, où le profil détaillé des candidats et les commentaires d'autres utilisateurs l'ont inspiré. « *C'est jamais du temps perdu, et quand je me balade à Bruxelles avec eux, je redécouvre des choses que je n'avais pas vues* », témoigne-t-il <sup>1</sup>. Un tourisme démonnaitarisé, plaçant la rencontre, la convivialité et l'authenticité au centre.

C.D.

Plus d'infos :

- [www.greeters.be](http://www.greeters.be)
- [www.couchsurfing.org](http://www.couchsurfing.org)

<sup>1</sup> interrogé par l'émission « Au Quotidien », sur la RTBF

## L'environnement au cœur du grand camp

Je suis un séjour éducatif de une à deux semaines, en pleine nature, organisé par et pour les jeunes, et je touche chaque année en Belgique des milliers de personnes. Qui suis-je ?

**Le** camp ! Pour les louveteaux, les scouts ou les patros, c'est LE moment à ne pas rater : jeux, défis, vie au grand air, mais aussi co-gestion, autonomie, apprentissages, constructions collectives... et selon, écologie. En tout cas, pour les éclaireurs de l'unité scout de Chimay, le camp de cette année sera vert ou ne sera pas. Début juillet, la trentaine de filles et garçons de 12 à 15 ans enfourcheront leur vélo pour se rendre sur le lieu de campement à Olloy-sur-Viroin, à une trentaine de kilomètre de Chimay. « *Au-delà de l'effort physique et de la dimension écologique, cela nous permettra de découvrir des coins de notre région que nous ne connaissons pas*, explique Camille Hubert, l'une des trois animatrices à encadrer le groupe. *Les paysages changent beaucoup par ici, il n'y a pas besoin d'aller loin pour vivre un dépaysement.* » Pour cette étudiante au Conservatoire de 19 ans, le camp est une façon de se déconnecter pendant 15 jours : « *On leur demande de ne pas prendre leur GSM. C'est un retour aux sources. C'est important de montrer qu'on peut vivre avec pas grand chose, en lien avec la nature. Et ils le vivent très bien.* » La thématique du séjour ne sera sans doute pas centrée sur l'environnement, mais celui-ci sera présent en filigrane dans la logistique et la vie du groupe. Par exemple, les perches qui serviront au campement seront récupérées par le groupe suivant, les feuillées seront creusées en surface afin de faciliter le travail des animaux décomposeurs, et même si la rivière traverse le champ, « *ils se laveront dans des bassines, avec du savon écologique, afin de permettre une filtration par la terre* ». La meute souhaite aussi manger local, dans le cadre de l'action de l'APAQ-W *Au Camp, mangeons wallon* <sup>1</sup>. « *Cela évite de sortir la voiture et permet aux petits producteurs et commerçants locaux de vendre de grosses quantités. Le subside permettra de compenser l'éventuel surcoût, critère important pour nous* », souligne l'animatrice. Une façon aussi de sensibiliser les jeunes à la vie rurale et à l'importance que revêt l'agriculture wallonne au niveau de l'alimentation. Pour en faire des éclaireurs éclairés.

C.D.

<sup>1</sup> plus d'infos sur [www.apaqw.be/Au-Camp-mangeons-Wallon.aspx](http://www.apaqw.be/Au-Camp-mangeons-Wallon.aspx)



pacocco



©Les Scouts

# Ceci n'est pas du tourisme

Un voyage dans le Sud pour nourrir notre capacité à réinventer les solidarités ici et ailleurs ? Comme tremplin vers des actions citoyennes concrètes ? Oui, à condition de préparer le bon bagage, de s'immerger et d'atterrir. La formule all-éducative de l'ONG Quinoa.

**P**hilippines, juillet 2013. Jeanne, 28 ans, passe ses vacances dans une communauté d'agriculteurs. Elle y coordonne un groupe de volontaires belges participant à la construction d'un centre communautaire et d'une ferme pédagogique. Elle partage surtout le quotidien des familles : tâches ménagères, travail aux champs, discussions légères et plus profondes.

Au même moment, Stéphanie, Olivier et leurs trois enfants s'immergent 2 semaines dans la vallée d'Aït Aïssa, au sud-est du Maroc (*lire encadré page ci-contre*). Avec deux autres familles belges, ils expérimentent d'autres réalités, au travers d'échanges avec les communautés locales, d'ateliers d'artisanat et de musique, de travail agricole...

Chaque été, ils sont ainsi une centaine de volontaires à s'investir dans des projets internationaux proposés par l'ONG belge Quinoa. Des séjours dans des pays du Sud, au cœur d'actions solidaires mises en place par des associations locales partenaires: reforestation en Equateur, souveraineté alimentaire en Inde, droits des femmes au Bénin, droits des communautés Mayas au Guatemala... « *Ce n'est pas du tourisme, même pas alternatif*, précise d'emblée Séverine de Laveleye, secrétaire générale de l'association. *Pour nous, le voyage n'est pas l'objet mais une étape dans un long processus* ». Un processus qui s'étale sur 6 mois, en trois phases : la préparation, l'immersion et le débriefing.

## Avant de partir

Pour se préparer, les volontaires doivent d'abord suivre deux week-ends de formation, en Belgique, entre avril et juin. Le premier aborde les relations Nord-Sud et l'interculturel, essentiellement par des jeux et des mises en situation. Le second est un mini-projet d'immersion dans une ferme biologique partenaire de Quinoa, pour travailler la dynamique de groupe et vivre une alternative au Nord. Par souci de cohérence, l'alimentation proposée est végétarienne, locale, bio et de saison. En dehors de ces week-ends, des réunions de groupe sont prévues, l'occasion d'aborder des thématiques liées au contexte local, mais aussi d'organiser une récolte de fonds<sup>1</sup>.

A quoi servent ces formations ? « *La majorité des personnes garde l'idée romantico-charitable : "Je vais aller aider les personnes qui ont moins de chance que moi". Cette idée part de belles intentions mais est toxique. Les formations vont travailler cette notion d'aide, aborder les enjeux globaux dans toute leur complexité et faire émerger le sens d'une démarche de solidarité.* » Le processus démarre d'ailleurs par une déconstruction des motivations principales au voyage. Elles sont en général de quatre ordres : la quête existentielle, la démarche d'aide pour « sauver le monde », la découverte d'autres cultures en dehors des sentiers battus et la démarche interculturelle et solidaire. « *Même si les quatre motivations sont présentes chez nos volontaires, reconnaît Séverine de Laveleye, le contrat que l'on passe avec eux est axé sur la solidarité et l'interculturel.* »

## Le séjour en immersion

Vient le moment du voyage, disons plutôt l'immersion, par groupe de 6 à 12 participants, encadrés par 2 responsables, durant un mois, en juillet ou en août. Si les paysages sont bucoliques, les conditions de vie sont souvent rudimentaires. Logement chez l'habitant ou dans une maison communautaire, parfois sans eau courante ni électricité. « *J'ai passé beaucoup de temps dans les familles philippines, à déconstruire nos stéréotypes mutuels, à partager les tâches mais aussi leurs luttes pour la souveraineté alimentaire, se rappelle Jeanne. C'est terriblement inspirant de les voir se réunir et s'organiser pour lutter contre la même chose, un modèle agro-industriel qui les écrase et qui écrase aussi nos agriculteurs. Par ailleurs, notre projet s'organise sur place longtemps à l'avance, cela permet à Peace & Development Group, le partenaire local, de créer du collectif et de la solidarité entre les familles, mais aussi entre Belges et Philippines. Notre venue leur permet aussi d'asseoir leur légitimité.* » Pour Séverine de Laveleye, le choix du partenaire est primordial : « *Il faut qu'il ait une action locale cohérente et engagée afin d'assurer le continuum éducatif. Nous y sommes très attentifs. Nous travaillons donc avec les mêmes partenaires depuis longtemps. Ils sont tous différents, mais partagent la même vision du monde et du changement social.* »

Quel est le rôle du voyage dans tout ce processus ? La secrétaire générale de Quinoa en voit trois : « *Primo, il permet d'impliquer les participants sur un temps long. Deuzio, c'est la rencontre d'acteurs et de leur réalité dans un contexte, une rencontre physique qui permet une compréhension cognitive et affective qu'on n'aurait pas derrière sa télévision ou un bouquin. Tertio, mettre des visages et des luttes derrière son propre engagement, créer du lien direct, humain, est un facteur de mobilisation en tant que tel.* »

## Comment atterrir ?

La mobilisation, c'est l'objectif principal de la troisième phase du processus proposé par Quinoa : un week-end « alternatives », lui aussi obligatoire, en septembre. De retour en Belgique, la dizaine de groupes partis aux quatre coins du globe prend le temps de décoder le choc culturel et l'expérience forte vécue quelques semaines plus tôt. Et se projette dans l'avenir. Que faire ici, chez nous ? Quel terrain d'atterrissage trouver pour devenir des CRACS (Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires) ? Par des témoignages et des ateliers, les volontaires vont découvrir des pistes d'engagement à leur portée, à différents niveaux : consommation responsable, économie solidaire, action directe non violente, engagement politique... Une façon de se motiver collectivement, pour lutter contre le sentiment d'impuissance face aux dérèglements de notre monde.

« *Ce processus, c'est un véritable tremplin pour l'engagement, estime Jeanne. Maintenant j'ai la connaissance de ce à quoi j'ai envie de me consacrer - la souveraineté alimentaire - et comment. Ça va du très local au global. Aujourd'hui, je fais partie*

*d'un GASAP (Groupe d'achat solidaire de l'agriculture paysanne), je participe à un petit potager collectif, mais j'ai aussi aidé Quinoa lors de la journée d'actions en Belgique pour l'accès à la terre, et la coordination du groupe de volontaires m'a donné l'envie de travailler dans l'éducation à la solidarité internationale... Tout prend sens, tout se rejoint. »*

En travaillant de façon collective sur les savoirs, les savoir-faire, les savoir-être, le processus transforme manifestement plus d'un participant. Dans toutes ses dimensions : tête, mains, cœur.

Christophe DUBOIS

Contact : Quinoa - 02 893 08 70 - [www.quinoa.be](http://www.quinoa.be)

<sup>1</sup> Les groupes doivent collecter collectivement 3900 € pour l'ONG locale. Par ailleurs, chaque volontaire devra déboursier entre 700 et 1800 €, afin de couvrir les frais de formation, payer son transport (avion, passeport...) et la vie sur place.



## Même en famille

Les projets internationaux touchent majoritairement les jeunes (24 ans en moyenne). Depuis quelques années, Quinoa a aussi ouvert certains projets aux familles..

Les familles suivent le processus classique des projets internationaux de Quinoa. Elles partagent les temps de formation avec les groupes de jeunes, mais se voient proposer un projet plus adapté à la présence d'enfants. L'été passé, Stéphanie de Tiège, Olivier Van Hamme et leurs trois enfants, Colin (6 ans), Eline (4 ans) et Timéo (2 ans et demi), se sont ainsi immergés deux semaines dans une communauté rurale au Maroc, partageant le quotidien et les conditions de vie des villageois, le travail dans les champs, la confection du pain, les jeux avec les enfants. Ils en ont profité pour prolonger l'expérience.

Avant d'arriver au Maroc, en train puis en bateau, ils ont crapahuté en France et en Espagne, dans des projets liés à la terre et à l'alimentation (via le *wwofing*, voir article p.14). Congé parental aidant, la famille nombreuse est partie deux mois. « Notre idée était de se poser dans notre vie, ralentir, s'arrêter, partir en famille et vivre une autre réalité, hors du quotidien, témoigne la maman. Le projet se voulait aussi éducatif, pour nous et les enfants ». Mission remplie, même si « vivre ensemble 24h/24 pendant deux mois, c'est rare et pas toujours facile ». Une expérience qui a transformé chaque membre de la famille : « Tant les enfants que nous, avons été confrontés à d'autres modes de vie, à d'autres rythmes, surtout au Maroc. Les enfants ont notamment été marqués par l'abondance des jouets chez nous, par les infrastructures là-bas, le peu de ressources en eau, la gestion des déchets... Olivier et moi nous sommes questionnés sur nos rythmes de vie et nos priorités. » D'ailleurs, depuis, Stéphanie, a réduit son temps de travail comme animatrice en éducation à l'environnement, pour pouvoir se consacrer davantage à ses enfants et à des projets de subsistance alimentaire : un potager, un projet de four à pain, des chèvres... Olivier, lui, a commencé une formation d'éco-conseiller. Avec les deux autres familles - désormais amies - avec qui ils ont partagé le projet solidaire de Quinoa, ils ont organisé, une journée de sensibilisation à la question de l'eau : « eau-trement ». Parions que ce n'est que le début du voyage...

C.D.

## Chez nous, immersion dans des alternatives locales

Pour ceux qui préfèrent la proximité ou qui disposent de moins de moyens, Quinoa propose aussi un voyage au cœur d'alternatives locales belges, de mai à septembre. Le circuit proposé démarre par 4 modules de formation théorique, pour mieux comprendre les enjeux de la mondialisation. Lors de ces sessions, différents acteurs du monde agricole et associatif interviennent en prenant l'alimentation comme porte d'entrée, mais aussi comme moyen d'action.

Ensuite, les participants partent s'immerger 11 jours, en août, au cœur de projets alternatifs locaux. Potagers collectifs, fermes alternatives et ateliers culinaires offrent un aperçu des dynamiques sociales mises en place pour rendre notre modèle de développement plus juste, solidaire et soutenable ! Enfin, le circuit éducatif se termine par une journée d'action collective et conviviale en faveur de la souveraineté alimentaire.

**Kivapiano : Guide pratique du voyage éducatif à vélo**

Cet outil destiné aux enseignants et animateurs souhaitant organiser un séjour itinérant à vélo, en facilite la mise en place grâce à une aide méthodologique, des boîtes à outils, des documents de références (à adapter à la Belgique). Le site met également à disposition un espace d'échanges pour les porteurs de projet, une base de données de projets réalisés et une carte pour les localiser. Ed. Mondovélo (+33 (0)6 63 95 35 49), 76p. Téléch. sur [www.mondovelo.org/kivapiano](http://www.mondovelo.org/kivapiano)

**Sortir ! Dans la nature avec un groupe**

Concret et pratique, ce tome vous guidera de la préparation à la réalisation d'une sortie à la journée, d'un bivouac ou d'un mini-camp. Il offre des conseils pédagogiques, techniques, organisationnels et législatifs (France), mais ne fournit cependant pas d'activités d'animation nature, que l'on retrouvera dans une foule d'autres guides. Groupe Sortir - Réseau Ecole et Nature, éd. Les Ecologistes de l'Euzière (+33 (0)4 67 59 54 62 - [www.euziere.org](http://www.euziere.org)), 118p., 2012. 15€

**L'appel de la nature**

Construire une hutte, trouver de quoi se nourrir dans les bois, allumer un feu et y cuire un repas... Ce guide pratique propose aux ados de 11 à 16 ans de sortir, à l'aide de modes d'emploi et de photos claires, émaillés d'expériences vécues, en mettant l'accent sur l'aspect ludique de l'aventure. Pour laisser les jeunes expérimenter, s'émanciper, devenir responsables, tout en développant leur goût de la nature et le respect de celle-ci. F. Danks & J. Schofield, éd. Rustica, 160p., 2013. 19,95€

**Camper autrement en respectant la nature**

Camper en préservant les écosystèmes, les sols et l'eau, en recyclant et en limitant les déchets, en optant pour les énergies renouvelables. Randonner pour connaître la nature. Manger mieux et se déplacer autrement... Cet ouvrage livre les pistes pratiques indispensables à tout campeur soucieux du respect de la nature et de la planète. S. Amouroux et. al., éd. Presses d'Ile-de-France, 52p., 2010. 7€

**Camps scouts**

Les mouvements de jeunesse aussi sensibilisent animateurs et enfants à une gestion de camp respectueuse de l'environnement. Les fiches **AgiTaTerre** (éd. Scouts pluralistes, 2013 - [www.sgp.be/AgiTaTerre](http://www.sgp.be/AgiTaTerre)) proposent des idées d'actions et d'animations autour de la gestion des ressources concernant intendance, grands jeux, gestion de camp, hygiène et transports.

**Retrouvez ces outils et d'autres**

- sur [www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques](http://www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques) >Thème : tourisme - Mots-clés : voyage, camp, séjour
- en consultation sur rendez-vous au Réseau IDée à Bruxelles (02 286 95 70) ou à Namur (081 39 06 96)

Les fiches **Vert le camp** (éd. Les Scouts, 2010 - [www.lesscouts.be/telecharger/les-documents/vert-le-camp](http://www.lesscouts.be/telecharger/les-documents/vert-le-camp)) fournissent une foule d'informations et de conseils pratiques pour préparer et gérer le camp en veillant à l'alimentation, la gestion des déchets, de l'énergie et des ressources, et aux transports.

**Camps de vacances**

Cette brochure fournit aux animateurs de camps des informations pour organiser un camp en Wallonie de façon respectueuse de la nature et de l'environnement : autorisations nécessaires, contacts utiles, conseils pratiques en matière d'installation du camp, de circulation en forêt, d'alimentation, de gestion de l'eau et des déchets. Ed. SPW-DNF, 19p., 2012. Gratuit (0800 11 901) et téléch. sur [http://environnement.wallonie.be/publi/education/camps\\_vacances\\_fr.pdf](http://environnement.wallonie.be/publi/education/camps_vacances_fr.pdf)

**Préparer son voyage dans le Sud**

De plus en plus à la mode, les voyages dans le Sud doivent se préparer. Plusieurs organismes proposent des outils aux accompagnateurs de groupes de jeunes souhaitant « partir ». **Carnet de voyage** (éd. Entraide & Fraternité, 2013, 5€ - [commande@entraide.be](mailto:commande@entraide.be)) est un outil clef sur porte très complet dans la proposition de démarche pédagogique pour préparer un voyage solidaire dans le Sud. **Visa pour le voyage** (éd. CCFD Solidaire, 2013. 16€) se compose de 6 cahiers pédagogiques abordant les différentes étapes du voyage (de la motivation à la relecture de leur expérience en passant par une préparation à la rencontre interculturelle) et d'un site web ([www.visapourlevoyage.org](http://www.visapourlevoyage.org)) conçu pour être un espace de ressources complémentaires, d'échange, de commentaires et d'animations.

**Feedback : guide pour les échanges de jeunes**

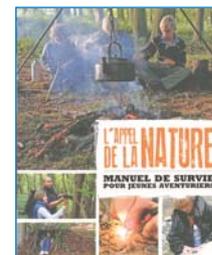
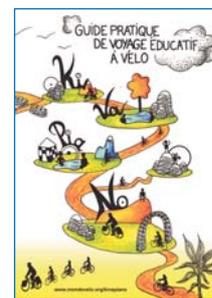
Ce recueil fournit des outils méthodologiques pour aider à mettre en place un échange de jeunes ainsi que des conseils quant à la construction et la conduite de partenariats transnationaux. Une première partie consacrée aux méthodes pédagogiques des échanges de jeunes est suivie de l'analyse des impacts générés par ce type de projets. P. Chaumette, éd. INJEP & Mission locale de Roubaix, 51p., 2003. Téléch. sur [www.yonet.org/spip.php?article21](http://www.yonet.org/spip.php?article21)

**Le monde en photos**

Les travaux de plusieurs photographes permettent de découvrir la diversité des modes de vie dans le monde. **A table !** présente des portraits de famille avec leurs aliments pour une semaine. Un dossier pédagogique accompagne les 16 posters de Peter Menzel et propose des activités autour de l'alimentation pour le primaire ou le secondaire (éd. CRDP de Lorraine & Alliance Sud, 2011 - en prêt chez Culture et Santé : 02 558 88 10). On trouve aussi ces photos sur le net, tout comme un autre projet de P. Menzel (**What I eat**), celui de James Mollison sur les lieux où dorment les enfants à travers le monde (**Where children sleep**), ou encore celui de Gabriele Galimberti sur les jouets (**Toy stories**). Une simple recherche sur le web vous mènera aux sites des photographes.

**50 activités autour des carnets de voyage**

Cet ouvrage propose une variété d'activités à dominante visuelle et plastique autour des carnets de voyage afin de permettre aux enseignants de mettre en œuvre une pédagogie active, et permettant de travailler diverses disciplines. A.M. Quérueu & P. Gallo, éd. CRDP de Basse-Normandie, 207p., 2008. 25 € Diff. : Canopé, +33 5 49 49 78 78 - [www.sceren.com](http://www.sceren.com)



## infos - réflexions

### Sortir !

Des témoignages et conseils d'enseignants du primaire ayant vécu de belles classes de découverte. Ils expliquent comment ils s'y sont pris, les avantages, les difficultés, décrivent quelques séquences, en faisant la part belle à la pédagogie Freinet... Inspirant.

Le nouvel éducateur N°186, éd. ICEM-Pédagogie Freinet, fév. 2008. 3g (uniquement en format numérique : [www.icem-pedagogie-freinet.org/node/2885](http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/2885))

### Par ici les sorties

En partant de leurs expériences, des enseignants de tous niveaux nous amènent à réfléchir à l'intérêt et aux difficultés des sorties scolaires, de quelques heures à plusieurs jours (classes de découverte, voyages scolaires, sortie spectacle, excursion...).

Cahiers pédagogiques N°502, éd. CRAP, janv. 2013. 8,50€ (<http://librairie.cahiers-pedagogiques.com/46-par-ici-les-sorties-.html>)

### Vacances, j'oublie tout ?

Ce guide, agréable à parcourir, aborde différentes facettes du tourisme, de ses aspects sombres (perte d'identité culturelle, mépris des populations, dégâts écologiques...) aux alternatives possibles. Exemples et témoignages à l'appui, il propose des pistes de réflexion et des conseils pratiques aux voyageurs qui se veulent responsables. Visant au changement de comportement, ce guide est idéal pour mettre sa conscience dans la valise et ne pas la perdre en route !

Ed. Ritimo (+33 (0)1 44 64 74 14 - [www.ritimo.org](http://www.ritimo.org)), 52p., 2005. 5€

### Vers un tourisme de proximité, riche d'expériences fortes

Ce dossier de LaRevueDurable suisse aborde les défis du tourisme de demain, plus proche, plus lent, moins mercantile. De quoi donner l'envie et trouver quelques pistes concrètes pour le tourisme de loisir, en France principalement.

LaRevueDurable n°30 (+41 (0)26 321 37 11 - [www.larevuedurable.com](http://www.larevuedurable.com)), juillet-septembre 2008. 15 CHF

### Lent, léger... le voyage

La revue française S!lence veut montrer dans ce dossier à quelles conditions il est possible de partir en voyage, loin des sentiers battus du tourisme et de la consommation, en limitant au maximum notre impact sur la planète et en prenant du plaisir. Voyager près de chez soi, voyager loin mais lentement, voyager depuis chez soi...

S!lence n°424 (+33 (0)4 78 39 55 33 - [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)), juin 2014 (à paraître). 4,60€

### Le tourisme social et solidaire

Les vacances sont un marqueur d'exclusion majeur. Ce dossier hors série pointe la fracture touristique et met l'accent sur les alternatives possibles, le tourisme responsable, ainsi que les enjeux sociaux et économiques liés au tourisme.

Alternatives Economiques ([www.alternatives-economiques.fr](http://www.alternatives-economiques.fr)), hors série poche n°67, avril 2014. 9,50€

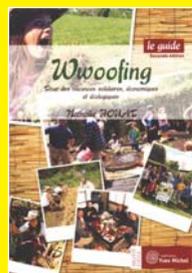
### Voyages dans le Sud - Suivez le guide

Réflexions et témoignages utiles pour toute personne désirent organiser ou participer à un voyage solidaire dans le Sud.

Antipodes - Outil pédagogique N°8, éd. Iteco (02 243 70 30), 40p., juin 2005. 4€ ou téléch. sur [www.iteco.be/-Voyages-dans-le-Sud-](http://www.iteco.be/-Voyages-dans-le-Sud-)

### Guides touristiques

Citons entre autres les guides Tao (éd. Viatao), spécialisés dans le tourisme durable, ou encore **Wwoofing, le guide** (éd. Yves Michel) sur ce concept de voyage solidaire, écologique et économique (*lire article p14*). Les guides traditionnels proposent dorénavant eux aussi des versions plus éthiques, comme **Le guide du routard - Tourisme responsable** (Ed. Hachette), **Tourisme solidaire** et le **Guide de l'éco-tourisme du Petit Futé** (Nouvelles Editions de l'Université).



## jeunesse

### Les deux routes

Voyager en voiture est un acte quotidien pour beaucoup d'enfants. Mais comment le perçoivent-ils? Dans ce livre à double entrée selon le sens de l'ouvrage, on suit, au travers du regard des enfants, le trajet d'une voiture via l'autoroute ou via l'ancienne route. Un ouvrage qui peut se lire une histoire et puis l'autre, mais aussi en simultané pour comparer les deux trajets effectués avec le même mode de transport. Dès 3 ans.

I. Minhôs Martins & B. Carvalho, éd. Notari, 2012. 13€

### La planète en partage : Pays du Nord, pays du Sud

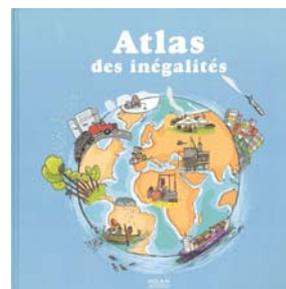
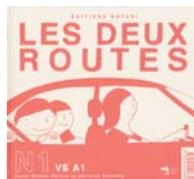
Cet ouvrage explique aux 8-12 ans la question des inégalités, ses origines dans la domination occidentale sur le monde, les fléaux de la pauvreté, la mondialisation et ses effets, l'immigration, la fracture climatique. Enfin, il aborde les actions possibles pour plus de justice : mouvement altermondialiste, Objectifs du Millénaire pour le développement, action humanitaire, ainsi que les actions possibles au niveau individuel.

C. Louart & M. de Monti, éd. Actes Sud junior, coll. A petits pas, 77p., 2009. 12,70€

### Atlas des inégalités

Cet atlas permet de visualiser très concrètement les inégalités entre les différents pays et continents, à l'aide de planisphères, schémas, photos, chiffres et explications. Où vivent les hommes sur Terre, dans quelles conditions? Avec quel accès à l'eau potable, à un logement décent, à l'éducation?... Mais aussi : comment se déplacent-ils? Qui a droit à des vacances? Et enfin, quelles solutions possibles pour demain? Dès 10 ans.

S. Ledu et al., éd. Milan jeunesse, 48p., 2009. 15,20€



## Récits, romans et essais de voyage

Avant, pendant, ou après son voyage, rien de tel que de s'immerger dans les romans d'auteurs voyageurs comme Nicolas Bouvier (nombreuses autres ressources sur le site [www.ecrivains-voyageurs.net](http://www.ecrivains-voyageurs.net)). Pointons aussi la collection **Petite philosophie du voyage** (éd. Transboréal) qui propose des réflexions assorties d'expériences personnelles sur une vision plus « slow » du voyage : *La poésie du rail, Le rythme de l'âne, La joie du voyage en famille, Le Tao du vélo, L'ivresse de la marche...*



## classes de découverte

### Aquascope

Les classes bleues de l'Aquascope de Virelles permettent aux écoles - maternelles, primaires et secondaires - de venir vivre, pendant 2 à 5 jours, des animations principalement sur le thème de l'eau, aux abords des étangs de Virelles. Le programme est établi avec les enseignants. Possibilité de choisir parmi plusieurs hébergements situés en milieu champêtre ou forestier.

082 64 63 05 - [www.aquascope.be](http://www.aquascope.be)

### Centres de Dépaysement et de Plein Air

Les Centres de Dépaysement et de Plein Air (CDPA) accueillent les écoles pour une journée ou pour des séjours de plusieurs jours. Ils s'adressent à tous les réseaux et tous les niveaux scolaires, et proposent des activités multiples (sensorielles, ludiques, scientifiques...) sur des thèmes variés (eau, air, forêt...). Chaque CDPA a sa spécificité, notamment en fonction de l'environnement naturel dans lequel il se trouve. Au nombre de 10, ils sont situés à Buzenol (063 45 59 00), Esneux (04 380 94 00), Fleurus-Sivry (060 45 51 28), Gouvy (080 51 74 05), Hans-sur-Lesse (084 37 02 00), Marbehan (063 411 327), Peruwelz (069 77 19 35), St-Hubert (061 61 30 08), St-Vaast (064 23 65 30) et Wellin (084 38 01 11).

[www.restode.cfwb.be/cdpa](http://www.restode.cfwb.be/cdpa)

### Cercles des Naturalistes de Belgique

Parmi leurs nombreuses activités (formations, visites, excursions, stages...), les Cercles des Naturalistes de Belgique (CNB) proposent des animations pour mieux comprendre et apprécier la nature, avec possibilité d'hébergement à Vierves-sur-Viroin, à destination de l'enseignement maternel, primaire et secondaire, et de l'enseignement supérieur de type court et long.

060 391 180 - [www.cercles-naturalistes.be](http://www.cercles-naturalistes.be)

### CRIE de Modave

Comme quelques autres CRIE ([www.crie.be](http://www.crie.be)), le Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Modave propose des projets de classes vertes à la carte au départ des thématiques suivantes : eau & rivière, pomme & verger, arbre & forêt, savoir-faire et biodiversité. Hébergement à Modave ou à Pont-de-Bonne.

085 613 611 - [www.criemodave.be](http://www.criemodave.be)

### Classe Action Nature

Cette équipe d'éducateurs - guides nature emmène les enfants à la découverte de l'environnement, notamment lors de classes vertes de 2 à 5 jours. Situé à Walcourt, cette asbl travaille avec des centres d'hébergement pour les séjours, dont le Domaine de Massembre.

071 31 86 14 - [www.classeactionnature.be](http://www.classeactionnature.be)

### CPAN

L'association Classe de Plein Air et de Neige a pour objectif de contribuer à l'éducation par l'organisation de séjours scolaires en Belgique et à l'étranger. Elle sélectionne pour les enseignants des structures d'hébergement et des partenaires spécialisés dans les classes vertes, de mer, de montagne, séjours culturels...

083 21 11 16 - [www.cpan.be](http://www.cpan.be)

### Fermes d'animation

Un séjour à la ferme avec sa classe pour (re)créer du lien avec les animaux et découvrir la nature environnante ? Ce type de classe de découverte est possible en ferme d'animation, pour des séjours de 2 à 5 journées. La Fédération Belge Francophone des Fermes d'Animation regroupe une vingtaine de fermes situées à la périphérie des villes ou en milieu rural, en Wallonie et à Bruxelles, chacune avec sa spécificité. De plus en plus, ces fermes essaient d'agir en toute cohérence notamment dans l'offre des repas.

056 34 20 44 - [www.fermedanimation.be](http://www.fermedanimation.be)

### Fermes pédagogiques

Partout en Belgique, de nombreux agriculteurs accueillent également des écoles dans leur exploitation, dont certains pour des séjours de type classe à la ferme ou classe paysanne.

081 627 458 - [www.accueilchampetre.be/activites-educatives.asp](http://www.accueilchampetre.be/activites-educatives.asp)



### Galilée

Située à Pont-à-Celles, cette asbl propose notamment des classes de forêt, de mer et à thème (écosystème marin, peuple migrateur, castor, brame du cerf). Lieux d'hébergement variables.

071 84 07 00 - [www.galileeasbl](http://www.galileeasbl)

### Grandeur Nature

Pour les élèves de la 3<sup>e</sup> maternelle à la 2<sup>e</sup> secondaire, Grandeur Nature organise des classes de dépaysement, à la carte, à la mer ou en Ardenne. (*lire article pp.12-13*)

071 84 50 83 - [www.grandeurnature.be](http://www.grandeurnature.be)

### Kreativa

Cette asbl propose plusieurs types de séjours aux écoles : classes de mer, classes culturelles (Bruxelles, Amsterdam, Paris), classes citoyenneté et développement durable (lacs de l'Eau d'Heure), ou à la carte.

064 84 23 43 - [www.ngckreativa.be](http://www.ngckreativa.be)

### Nature et Loisirs

Nature et Loisirs propose un encadrement partiel ou total des classes de mer et classes vertes, des maternelles aux secondaires. Un programme d'activités est établi avec l'enseignant. Les formules et thèmes sont variés.

02 384 89 59 - [www.nature-et-loisirs.be](http://www.nature-et-loisirs.be)

### Vent d'Houyet Academie

C'est aux abords de l'éolienne des enfants et du village de Mesnil-Eglise que se déroulent les classes vertes de Vent d'Houyet Academie. Pour une durée de 3 à 5 jours, elles sont destinées au maternel et au primaire. Le programme, progressif et cohérent, s'articule autour d'animations énergie, nature/biodiversité, environnement. Les repas sont concoctés à partir de produits locaux, bio, de saison ou issus du commerce équitable.

082 64 63 05 - [www.ventsdhouyetacademie.be](http://www.ventsdhouyetacademie.be)

Pour leurs **classes vertes, de nature ou de forêt** (*lire article pp.12-13*), les écoles peuvent aussi s'adresser :

\* au **Domaine provincial de Chevetogne** (083 68 72 13 - [www.domainedechevetogne.be](http://www.domainedechevetogne.be));

\* au **Domaine des Fawes** à Spa (087 67 42 65 - [www.lesfawes.be](http://www.lesfawes.be));

\* au **Domaine de Mozet** près de Namur (081 58 84 04 - [www.mozet.be](http://www.mozet.be));

\* au **Centre nature de Botrange** (080 44 03 00 - [www.botrange.be](http://www.botrange.be));

\* à **l'école de Clerheid** (*lire article p.11* - 086 47 73 93 - [www.ecoledeclerheid.com](http://www.ecoledeclerheid.com));

\* aux **Gîtes d'Etape** (02 209 03 00 - [www.gitesdetape.be](http://www.gitesdetape.be)).

Pour les **classes de mer**, citons aussi :

\* **CJB L'Autre Voyage** (02 640 97 85 - [www.cjb-to.be](http://www.cjb-to.be));

\* **CPIE Flandre Maritime**, dans le Nord-Pas de Calais (+33 (0)3 28 26 86 76 - [www.cpieflandremaritime.fr](http://www.cpieflandremaritime.fr)).

**Bien d'autres organismes** à découvrir sur [www.reseau-idee.be/adresses-utiles-enseignement](http://www.reseau-idee.be/adresses-utiles-enseignement) > activités de type : classes de découverte (résidentiel)

## voyager autrement

### WWOOF

L'idée fondatrice de WWOOF (*World Wide Opportunities on Organic Farms*) est de faciliter les échanges humains autour de l'agriculture biologique, en offrant de l'aide au travail de la ferme en échange du couvert et du logis. Il existe plus de 12 000 hôtes (Whoosts) dans 100 pays et à peu près 80 000 volontaires (Wwoofers). Pour accéder aux organisations WWOOF des différents pays : [www.wwoofinternational.org](http://www.wwoofinternational.org). Et pour un volontariat dans une ferme belge : [www.wwoof.be](http://www.wwoof.be) (*lire article p.14*)

Epinglons aussi le site [www.helpx.net](http://www.helpx.net) qui permet de mettre en contact des gens qui souhaitent participer à un projet lors de leurs vacances, en échange du couvert et du logis.

### Couchsurfing

Vous cherchez un endroit où loger lors d'un périple à l'étranger ? Vous souhaitez accueillir chez vous des globes-trotteurs ? Le Couchsurfing est la possibilité, très simple, d'être accueilli chez l'habitant et/ou de recevoir chez vous. Il suffit de s'inscrire en ligne sur [www.couchsurfing.org](http://www.couchsurfing.org) pour proposer une ou plusieurs places sur son canapé (d'où « coach ») ou lit d'appoint, ou tout simplement un verre en ville. Et lorsque

vous partez en voyage, prenez à votre tour contact avec un « coachsurfer » (parmi les 7 millions de membres actuels !) de la ville de destination (parmi 100 000 !). Le système est flexible, pas de donnant-donnant. Et rien ne peut être payant.

Et pour la version cyclistes en vadrouille, il y a aussi **Warmshower**, même principe mais à deux roues : [www.warmshowers.org](http://www.warmshowers.org)

### Global Greeter Network

Les Greeters sont des gens qui aiment leur ville et souhaitent la faire partager à d'autres ! Cette communauté en ligne permet à l'habitant de faire découvrir des endroits qu'il affectionne (quartiers, parcs, musées...) et au voyageur de se laisser guider en toute convivialité. Là aussi, la prise de contact passe par internet : [www.globalgreeternetwork.info](http://www.globalgreeternetwork.info)

Un autre site d'échange d'hospitalité pour vos voyages : [www.hospitalityclub.org](http://www.hospitalityclub.org)

### Dynamobile

Cet événement militant et festif rassemble près de 150 cyclistes. Organisé depuis 1995 chaque année en juillet, il s'agit d'un voyage à vélo à la découverte de régions d'Europe accessibles en une semaine par des familles,

### Erasmus +

Ce programme européen s'adresse au secteur de l'enseignement (scolaire, supérieur, adulte...), ainsi qu'aux organismes œuvrant dans l'enseignement, la formation et/ou les activités de jeunesse. Il permet d'obtenir un financement pour des projets ou des échanges d'expériences et de savoir-faire en partenariat avec d'autres organismes européens. Alors pourquoi ne pas proposer un projet d'éducation à l'environnement et découvrir ce que d'autres écoles et associations font au delà de nos frontières ? Infos : [www.aef-europe.be](http://www.aef-europe.be)

à partir de Bruxelles. La prochaine édition aura lieu du 17 au 26 juillet 2014. 010 65 66 90 - [www.dynamobile.net](http://www.dynamobile.net)

### Tourisme autrement

Parmi les missions de cette asbl belge : réfléchir autrement, sans a priori, aux impacts de notre consommation touristique, valoriser les bonnes pratiques du tourisme et dénoncer ses impacts négatifs. Sur son site web, vous trouverez de nombreuses bonnes adresses pour voyager autrement en Belgique et sur les autres continents, pour faire du tourisme participatif, du volontariat ou encore pour préparer son départ. Un incontournable en la matière ! 02 551 54 89 - [www.tourisme-autrement.be](http://www.tourisme-autrement.be)

### Infos label

Clé verte ([www.cleverte.be](http://www.cleverte.be)), gîte Panda, Pavillon bleu... Il existe des labels épinglant des lieux ou hébergements touristiques qui respectent notamment certains critères environnementaux. Découvrez-les sur [www.infolabel.be](http://www.infolabel.be)



## chantiers internationaux et formations au départ

Vous souhaitez partir, seul ou en groupe, en Afrique, en Asie ou en Amérique latine, pour échanger ou vous investir dans des projets ? Plusieurs associations d'éducation à la solidarité internationale proposent des chantiers auprès de partenaires locaux (dans les domaines de l'écologie, de la construction, des services aux personnes...), des outils pédagogiques ou des formations au départ abordant les rapports Nord-Sud et l'interculturalité :

**Iteco**, centre de formation pour le développement et la solidarité internationale, avec notamment sa formation d'une semaine

« Ici ou ailleurs, que faire ? ». 02 243 70 30 - [www.iteco.be](http://www.iteco.be)

**Quinoa**, ONG d'éducation au développement, et ses projets tant internationaux que d'alternatives locales, ses formations au départ... (*lire article pp.16-17*) 02 893 08 70 - [www.quinoa.be](http://www.quinoa.be)

**SCI - Projets internationaux**, proposant chantiers dans le Sud, formations et jeux pédagogiques. 02 649 07 38 (Bruxelles) - 04 223 39 80 (Liège) - [www.scibelgium.be](http://www.scibelgium.be)

Et aussi :

\* **ASMAE** : 02 742 03 01 - [www.asmae.org](http://www.asmae.org)  
 \* **Service Volontaire International (SVI)** : 02 888 67 13 - [www.servicevolontaire.org](http://www.servicevolontaire.org)  
 \* les **Compagnons bâtisseurs** proposent des séjours de volontariat à l'étranger mais aussi en Belgique (084 314 413 - [www.compagnonsbattisseurs.be](http://www.compagnonsbattisseurs.be))

## pédagogie

### Sortir pour découvrir son environnement

Voici une trentaine de séquences pédagogiques amenant l'enfant de la 1<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> maternelle à la découverte du monde naturel proche de chez lui ou de son école, afin d'acquérir déjà des compétences en ErE. Des activités de découverte, de questionnement, d'exploration (sensations mises en mots, ver de terre...), mais aussi de lecture, d'analyse (ordonner ses collectes, animaux rencontrés...). Chaque séquence est complétée par des apports scientifiques et didactiques : projet interdisciplinaire, récits de sorties, traces écrites enfantines... Une démarche toute en progression et en continuité.

E. Pautal, éd. CRDP du Limousin (+33 (0)5 87 50 46 50 - [www.cndp.fr/crdp-limoges](http://www.cndp.fr/crdp-limoges)), 80p., 2013, 13,50€

### Créa-Nature

70 idées pour jouer et créer à l'extérieur. Arbre-poème, papier d'orties, perles de fruits, sculptures en vannerie, en argile ou encore en neige, bols en feuilles, objets volants et navigants, feutrage... autant d'i-

dées d'activités qui vont stimuler la créativité des jeunes dans la nature. A travers l'art éphémère, l'artisanat, les jouets et objets en matières naturelles, les pigments, l'ouvrage propose des manières et des techniques qui stimuleront l'imagination et donneront l'envie de s'évader de manière créative à l'extérieur. Techniques accessibles et bien expliquées, illustrées de nombreuses photos. Pour animateurs, parents, enseignants.

J. Schofield & F. Danks, éd. Rustica, 160p., 2014, 19,95€

### Arts visuels & développement durable

Peut-on être artistiquement créatif avec le développement durable? La réponse est oui! Cet outil pédagogique nous montre comment l'imaginer, le représenter, le questionner de façon originale, sans moraliser ni catastrophisme... Totems récup', cité-jardin, technologie et engrenages, code-barres insolites, données en volumes, rythmes des villes, ou encore rêver demain... Autant d'ateliers pour regarder le monde autrement, empreints de la patte

des plus illustres artistes d'hier et d'aujourd'hui. Comme à l'habitude, cette collection nous épatte par ses activités hors du commun proposées aux 3-15 ans, en laissant une grande place à l'adaptation.

G. Guichaoua & N. Miri, éd. Canopé-Scérén (+33 5 49 49 78 78 - [www.sceren.com](http://www.sceren.com)), 63p., 2013, 16€

### Gestion des déchets dans une approche d'éducation permanente

Ce dossier pédagogique invite à découvrir la gestion des déchets à Bruxelles : son histoire, les métiers qui y sont liés et les politiques publiques, les liens entre déchets et consommation et le partage de l'espace publique. L'outil est destiné à un public adulte mais l'ensemble sera utile à tout éducateur ou animateur travaillant avec un public dès 16 ans. Le dossier s'accompagne d'une malle pédagogique en prêt au Collectif Alpha (Bruxelles) qui rassemble le matériel nécessaire à la réalisation des activités proposées dans le dossier.

Ed. Lire & Ecrire Bruxelles, 140p., 2014. Téléch. sur <http://bruxelles.lire-et-ecrire.be> à partir de juin 2014

## jeunesse

### Archibal, le dévoreur de livres

Archibal, un petit ver qui adore les livres, apprend qu'il faut des arbres pour faire du papier et que ceux-ci commencent à manquer. Comme il n'a pas envie d'arrêter de lire des livres, il part enquêter dans la forêt avec son ami Nestor la tortue... Cet album sensibilise les plus petits à l'importance d'une gestion forestière responsable. L'album se termine par quelques conseils pour préserver les forêts. A travers ce livre, FSC espère aussi encourager éditeurs et auteurs à choisir du papier d'origine responsable, à l'heure où les albums sont souvent imprimés hors Union Européenne, avec peu d'égard pour l'origine du papier.

N. Slosse & R. Van Waeyenberge, éd. FSC-Belgique ([info@fsc.be](mailto:info@fsc.be) - [www.archibal.org](http://www.archibal.org)) et Talismanneke, 2013. Téléch. ou 9€. 1 exempl. gratuit par école ou bibliothèque.

### Où vont les déchets de ma poubelle?

Où vont les ordures que l'on jette ? Comment les trier ? Que deviennent-elles ? Peut-on fabriquer de nouveaux objets avec le verre, le plastique, le métal, le papier ? Ce petit ouvrage documentaire très complet explique aux enfants de 5 à 8 ans les filières de tri et le recyclage des papiers, plastiques, verres et métaux, à l'aide de nombreuses photos, dessins et schémas. Pointons la double page consacrée à la longue vie des

déchets abandonnés dans la nature, mais notons aussi l'absence d'information sur la prévention.

A.S. Baumann, éd. Tourbillon, coll. Mon Premier Exploradoc, 30p., 2013, 12€

### Je consomme donc je suis

Consommer, c'est bien plus que le simple fait d'acheter ! Nos achats relèvent plus de nos envies que de nos besoins et le merchandising, la publicité et les marques orientent nos achats. Autant de mécanismes implicites que cet ouvrage invite à décrypter en retraçant les étapes de construction de notre société de consommation. Un livre intéressant et richement illustré où puiser informations et réflexions. Mentionnons toutefois que l'auteur est diplômé d'une école de commerce et qu'il pourra être utile de compléter l'information par d'autres sources pour stimuler l'esprit critique des lecteurs et rechercher les alternatives et les possibilités de moins consommer. Dès 15 ans.

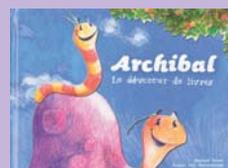
B. Heilbrunn, éd. Nathan, 94p., 2013, 19,40€

### Ma Terre vue de l'espace

Prendre de la hauteur sur les enjeux écologiques, voilà ce que propose cet ouvrage. Les photographies spectaculaires offrent des points de vue satellite et terrestre et permettent de confronter les images dans

le temps. Depuis l'espace, nous observons ainsi la nature, les interventions de l'Homme, et l'évolution de leur impact au fil du temps, explicités à l'aide de quelques chiffres clés. Quinze thèmes sont ainsi abordés, et parmi eux, l'urbanisation, la déforestation, les effets des changements climatiques, la désertification... Au delà des constats posés, ce portrait de notre planète doit inviter à réfléchir au devenir de notre Terre et aux actions à entreprendre pour la préserver. Pour jeunes et adultes.

Y. Arthus-Bertrand, éd. De La Martinière jeunesse & Fondation GoodPlanet, 40p., 2014, 14,50€



### Consomania

Ce jeu éducatif aborde les conséquences écologiques, sociales et économiques de nos habitudes de consommation. Le caractère ludique est peu présent mais son intérêt réside dans le contenu informatif, les propositions d'alternatives (par rapport auxquelles les joueurs pourront se positionner) et la vision systémique qu'il offre des enjeux liés à notre consommation. Aussi, lors d'une partie, une large place est offerte au débat et à la coopération entre joueurs. Enfin, le public ciblé par le jeu (les bénévoles des magasins Oxfam) peut être élargi à un public dès 18 ans.

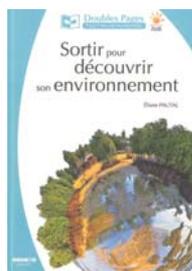
Oxfam-Belgique, éd. Centrum Informatieve Spelen, 2013. 22€ ou prêt gratuit, chez Oxfam-Solidarité (02 501 67 12 - edu@oxfamsol)

### Cantine durable

Ce guide très clair, destiné à toute personne impliquée dans une cuisine de collectivité, est articulé en 3 chapitres : informations sur l'alimentation durable, fiches pratiques pour structurer son projet dans le temps,

fiches recettes commentées et adaptées à la restauration collective. Le guide fournit aussi des ressources complémentaires (organisations, ouvrages...) et l'ensemble est ponctué de témoignages et de trucs et astuces. De quoi convaincre et outiller toute cantine désireuse de se lancer dans l'aventure durable !

J. Collard, C.Closson & Simply Food, éd. Bruxelles Environnement, 416p., 2013. Téléch. sur [www.bruxellesenvironnement.be](http://www.bruxellesenvironnement.be) > Professionnels > Cantine durable > Découvrez... > Outils > documents utiles



**S'abonner au magazine ?**  
**Commander un numéro ?**  
**Télécharger gratuitement SYMBIOSES ?**  
**Rendez-vous sur**  
**[www.symbioses.be](http://www.symbioses.be)**

#### Commande

4€/exemplaire  
 3€/exemplaire antérieur au n°83  
 (frais d'envoi compris sauf hors Belgique)

#### Abonnement

12€/an (= 4 numéros)  
 18€/an si hors Belgique

#### Contactez-nous

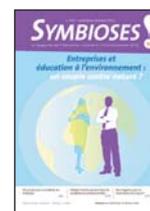
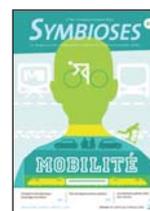
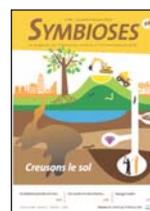
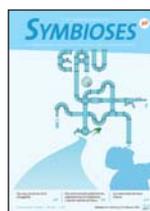
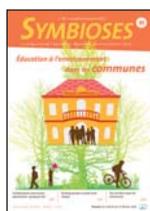
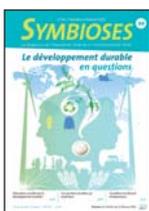
Réseau IDée asbl  
 Magazine SYMBIOSES  
 266 rue Royale - 1210 Bruxelles  
 +32 (0)2 286 95 70  
 info@symbioses.be

Compte IBAN : BE98 0012 1241 2393  
 (pour tout versement bancaire, mentionnez « SYMBIOSES » en communication ainsi que les numéros souhaités et vos coordonnées complètes)

**Ecoles :** un exemplaire de chaque SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans toutes les écoles francophones de Belgique. Si vous ne le recevez pas ou si toute information au sujet de votre école (personne contact, adresse) a changé, prévenez-nous !

## Déjà 102 numéros parus

- n° 68 : Milieu rural ● n° 69 : Environnement urbain ● n° 70 : Comment changer les comportements ? ● n° 71 : Mer et littoral ● n° 72 : Forêt ● n° 73 : Jeunes en mouvement ● n° 74 : En famille ou en solo : éduquer à l'environnement au quotidien ● n° 75 : Sports et environnement ● n° 76 : Et le Sud dans tout ça ? ● n° 77 : La publicité en questions ● n° 78 : Comment éco-gérer ? ● n° 79 : Changements climatiques ● n° 80 : Précarité : une question d'environnement ? ● n° 81 : Réveille l'artiste qui sommeille en vous ! ● n° 82 : Participation, résistance: on fait tous de la politique ● n° 83 : Ces métiers qui portent l'éducation à l'environnement ● n° 84 : Moins de biens, plus de liens ● n° 85 : Comment réconcilier Homme et Biodiversité ? ● n° 86 : Aménagement du territoire ou territoires à ménager ? ● n° 87 : Alimentation (tome 1) ● n° 88 : Alimentation (tome 2) ● n° 89 : Education à l'Environnement et handicaps ● n° 90 : Habiter autrement ● n° 91 : Nature et cultures plurielles ● n° 92 : Nos poubelles au régime: pourquoi? Comment? ● n° 93 : Eduquer à l'environnement par le jeu ● n° 94 : Le développement durable en questions ● n° 95 : Education à l'Environnement dans les communes ● n° 96 : Eau ● n° 97 : TIC : nouvelle ErE ? ● n° 98 : Creusons le sol ● n° 99 : Mobilité ● n° 100 : Dehors ! ● n° 101 : Entreprises et ErE ● n° 102 : Voyage éducatif ● À paraître n° 103 : Potager urbain





**FORMATIONS - ATELIERS**

**La Transition : pistes d'actions**

En juin, trois modules de l'Institut Eco-Conseil pour découvrir la Transition et approfondir des outils pour sa mise en œuvre.

Je 5/06 et Ve 6/06, à Mundo-Namur: Introduction à la Transition. Ve 13/06, à Mundo-Namur: L'éthique et les principes de la permaculture: comment l'appliquer à notre vie et à nos projets?

Ve 20/06, à Mundo-Bruxelles: Les monnaies complémentaires: pourquoi et comment? Prix: de 25 à 100€ en fonction du module ou 150€ le tout. Infos et inscriptions: 081 39 06 80 - www.eco-conseil.be

**Biodiversité au jardin**



Je 5, Ve 6 et Ve 13/06, Education Environnement propose une formation sur la biodiversité au jardin. Voici un thème à la mode, mais sait-on vraiment ce qu'il signifie? Et au-delà des mots, avez-vous déjà rencontré « la biodiversité»? Quels sont les facteurs qui expliquent son érosion? L'homme peut-il y remédier au niveau local? Que puis-je faire concrètement en tant que citoyen? A Liège et environs. Prix: 40€. Infos et inscriptions: 04 250 75 00 - www.education-environnement.be

**Vannerie monumentale**

Je 12, Ve 13 et Je 19/06, le C-Page invite au tissage, tressage, modelage... Participez à chaque stade de la réalisation de la vannerie, depuis la sélection de la matière première, jusqu'à la finition de l'objet. A votre rythme, explorez les matériaux (noisetier, osier, papier) et les types d'assemblage (matelotage, vannerie, bois). A partir de techniques anciennes et contemporaines, projetez et faites naître collectivement des réalisations monumentales par leur forme...ou surprenantes par leur usage. A l'Atelier CEC (rue des Martyrs, 27 à 6987 Marcourt). Prix: 60€ affiliés / 120€ non affiliés. Infos et inscriptions: 04 223 58 71 - www.c-page.info

**Balade contée**

Sa 28/06, de 19 à 21h, le CRIE de Spa vous emmène en balade contée du Solstice d'été. Qu'il soit légende, mythe ou conte du merveilleux, chaque récit conté donne au lieu parcouru, aux êtres imaginaires rencontrés une lumière particulière qui nourrit l'âme de ceux qui sont à l'écoute... Venez donc tendre l'oreille aux mots égrenés! Départ à la Maison de la Nature, au Domaine de Bérinzenne. Infos et inscriptions: 087 77 63 00 - www.crie-spa.be

**Rencontres Pédagogiques d'été**

Du Lu 18/08 au Sa 23/08, la 43<sup>e</sup> édition des RPé propose 10 ateliers de 3 ou 6 jours pour interroger les conceptions et travailler les pratiques en vue de mieux faire apprendre tous les élèves. En dehors des ateliers, d'autres activités seront proposées: soirée spectacle, projection vidéo, conférences, librairie spécialisée... Organisées par le mouvement sociopédagogique Changements pour l'égalité (CGÉ), ces rencontres annuelles sont ouvertes à tous les acteurs éducatifs

de l'école ou d'ailleurs. Rendez-vous à la Marlagne, à Wépion. Infos et programme complet: 02 218 34 50 - www.changement-egalite.be

**EVENEMENTS**

**Fête de l'Environnement**

Di 1/06, Bruxelles Environnement organise son annuelle Fête de l'Environnement au parc du Cinquantenaire. L'occasion de rencontrer des acteurs de l'environnement en région bruxelloise et de faire le plein d'infos tout en s'amusant. Avec aussi de la restauration bio et équitable, du théâtre de rue, des jeux, des animations pour les enfants... Thème central de cette édition: « Mon environnement dans 25 ans », avec un coup de projecteur sur la jeunesse. Des écoles viendront d'ailleurs présenter leur projet environnement. Et le Réseau IDÉE sera évidemment présent! Infos: www.bruxellesenvironnement.be

**Semaine Bio et Journées Fermes Ouvertes**

Du Sa 7 au Di 15/06, pour la dixième année consécutive, l'ensemble du secteur bio sera sous le feu des projecteurs partout en Belgique. Visites de fermes, portes ouvertes d'entreprises, animations pédagogiques, dégustations, rencontres et échanges... Une semaine pour aller à la rencontre de l'agriculture biologique et de ses acteurs, des producteurs aux points de vente spécialisés. Le week-end qui suit, les Sa 21 et Di 22/06, autre événement proposé par l'APAQ-W: les Journées Fermes Ouvertes. 68 fermes wallonnes vous ouvrent leurs portes pour un week-end de découverte, dégustation et détente en famille. Infos: www.semainebio.be - www.jfo.be

**Big Jump**

Di 13/07, à 15h, jetez-vous à l'eau! Un même jour, une même heure, pour une même cause: des lieux de baignade vivants et accessibles! Depuis 2005, GoodPlanet Belgium s'associe à IEW pour organiser l'événement européen Big Jump, afin de revendiquer des plans de gestion visant à rendre aux rivières leur bon état écologique. Envie de participer? Inscrivez-vous ou renseignez-vous sur les points de baignade en Région wallonne. Infos: 02 893 08 13 - www.bigjump.be

**Musée du Capitalisme**

Jusqu'au 28/06, à la Bibliothèque Moretus Plantin de l'Université de Namur, découvrez une exposition sur le capitalisme, imaginée et conçue par un collectif de citoyens. Un parcours créatif et passionnant pour découvrir les origines du capitalisme, son évolution, ses espoirs, ses limites et les alternatives possibles. Rue Grandgagnage 19 à Namur, du lundi au samedi, de 9h à 17h. Les groupes scolaires (à partir de 14 ans) ou autres groupes peuvent bénéficier d'une visite guidée. Prix libre. Infos: 0495 67 58 61 - www.museeducapitalisme.org

Editeur responsable: Jean-Michel LEX - RÉSEAU IDÉE ASBL, 266 rue Royale 1210 Bruxelles

**Stages nature et environnement pendant les congés scolaires**

Vous cherchez un stage pour votre enfant? Il aime la nature et l'environnement? Le Réseau IDÉE a mis en place un répertoire des stages Environnement & Nature.

Trouvez votre bonheur sur

[www.reseau-idee.be/stages](http://www.reseau-idee.be/stages)



**14<sup>e</sup> Rencontres de l'ErE 2014**

**ErE & Inclusion sociale**



Je 12/06 Charleroi  
Travail de la terre



Lu 16/06 Liège  
Alimentation



Je 26/06 Ciney  
Energie

Je 27/11 Namur  
Bilan



**Agenda en ligne et newsletter**

Cette page agenda n'est qu'un aperçu de ce qui se trouve dans notre agenda en ligne sur [www.reseau-idee.be/agenda](http://www.reseau-idee.be/agenda). Il est aussi possible de recevoir ces infos, et bien d'autres, via notre newsletter Infor'ErE! Demandez-la via [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be) > newsletter infor'ErE

**4 journées de rencontres, d'échanges et de formation**

Plus d'infos en page 5 de ce SYMBOSES ou sur [www.reseau-idee.be/rencontres/2014](http://www.reseau-idee.be/rencontres/2014)